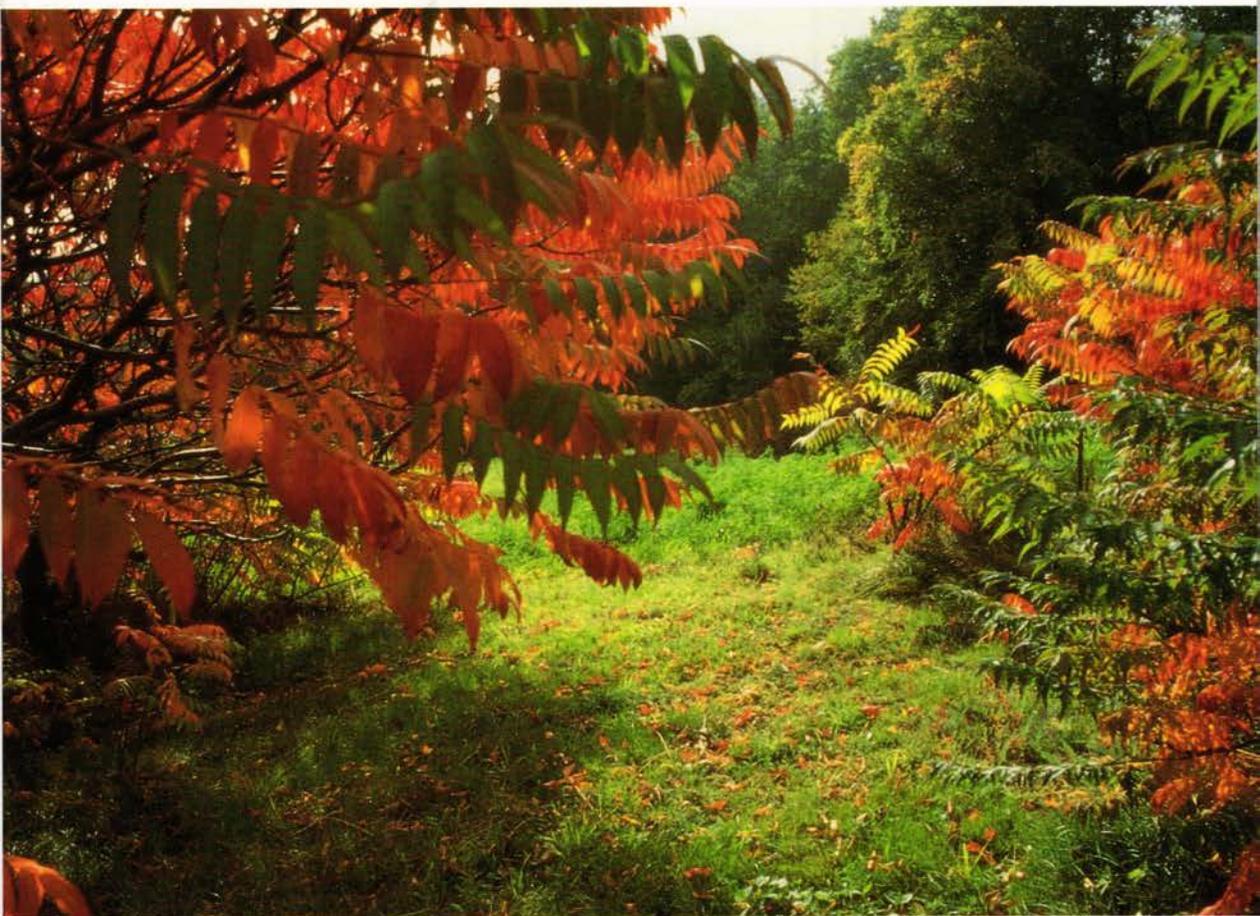


BULLETIN DE L'AAVA
N° 24 - ANNÉE 1994



ASSOCIATION DE L'ARBORETUM
DU VALLON DE L'AUBONNE

Destination: Arboretum AAVA

par Robert Briod, président

«Chacun a libre accès aux forêts et pâturages d'autrui et peut s'approprier baies, champignons et autres menus fruits sauvages», stipule l'article 699 de notre Code civil. Même sans cet impératif, les concepteurs et réalisateurs de l'Arboretum n'auraient pas voulu enclorre les quelque 200 hectares qui forment la surface protégée du vallon de l'Aubonne au sein duquel, depuis 25 ans, se développe le seul "arboretum" de Suisse; musée vivant de l'arbre et du bois ouvragé, l'un des seuls de notre pays dont l'entrée est gratuite. Car l'œuvre est d'intérêt public et placée sous la sauvegarde de tous, principe que nos visiteurs respectent car l'ordonnance des lieux les y engage. Premier merci!



* * *

Chaque année, nous devons hélas nous incliner devant le départ de membres fidèles dont nous évoquons l'assiduité dans nos assemblées. Mais, bon an mal an, de nouveaux membres nous rejoignent. Toutefois, nos effectifs cotisants, personnes physiques et morales, membres collectifs et donateurs, plafonnent depuis quelques années aux environs de 2000 adhérents. C'est un chiffre remarquable, mais encore insuffisant pour que notre association, gérée avec rigueur, puisse faire front à l'entretien et à la dynamique du domaine qui reçoit quelque 30000 visiteurs par année. Et pourtant, dira-t-on, dans un Arboretum on dispose d'innombrables "troncs" qui pourraient être autant de crouilles accueillantes. Il suffirait, pensons-nous, d'en placer un près du centre de gestion, afin d'y trouver souvent la pie au nid.

Deuxième merci!

* * *

Dans notre pays, les consommateurs de nature sont innombrables et c'est heureux. La pratique de la balade est devenue indispensable au citoyen stressé. Les nombreux refuges forestiers de nos forêts vaudoises réservés des mois à l'avance sont occupés dès le frais printemps. Ils sont pris d'assaut pour des fêtes de famille et de société. Ce besoin de nature n'est pas nouveau, puisque les romantiques l'ont exalté il y a deux siècles déjà; mais les balades d'aujourd'hui sont devenues plus incitatives pour l'enseignement, le plaisir et l'émotion du randonneur, grâce aux cartes topographiques, buvettes et guides interposés. Le territoire suisse, en dehors des artères autoroutières et des routes principales, est innervé par un réseau très dense de chemins pédestres fléchés en jaune, dû aux initiatives des associations cantonales de la Fédération suisse du tourisme pédestre. Cette dernière publie six fois par an la remarquable revue *Sentiers* qui suggère des cheminements. Le Service cantonal vaudois des forêts a publié il y a deux ans, et déjà réédité, un élégant coffret contenant 13 brochures, joliment commentées et illustrées, consacrées aux *Balades en forêts cantonales vaudoises*. Ce printemps, nous fêtons la parution officielle d'un guide *Parcours sylvi-culture autour de l'Arboretum*, présenté dans les pages qui suivent. Un balisage astucieux est en place. Nul doute que nombreux seront nos visiteurs à se procurer ce guide instructif. Cette initiation à la forêt, complétée par une proposition de "Rallye" illustrée par l'artiste et ingénieur forestier Nikola Zaric, peut être un cadeau qu'enfants et petits-enfants sauront apprécier puisqu'il s'agit des découvertes de «Fred le Castor».

Merci, Messieurs les auteurs et éditeurs!

Mais étant donné que l'on apprend à tout âge, quelque 70 personnes membres de l'AAVA se sont rendues en juin 1993 en Angleterre pour y visiter parcs, arboretums et pinetums. L'enthousiasme des participants, qui ont parcouru 19 sites, a été confirmé lors de la soirée de rappel et de présentation des diapositives qui a eu lieu en la salle Hermanjat à Aubonne le 18 février 1994. Les spectateurs ont été unanimes pour complimenter les organisateurs, MM. Jean-François Robert, Louis Cornuz et Daniel Zimmermann.

Quatrième merci!

Ces visites ont montré, outre la beauté des paysages et les motivations du groupe, que l'on ne s'est pas trompé dans l'aménagement du vallon de l'Aubonne avec ses lointains respectés, ses plantations groupées, ses alignements sur les pentes et les prairies, ses quinconces et ses plans d'eau.

Là, on est loin de la plus grande forêt primaire alpine d'Europe (Urwald), celle de Bödmeren dans laquelle tout est vierge, visitable à pas feutrés. Elle est située dans le Muotatal (SZ), près du col du Prigel. Elle et l'Arboretum ont un point commun, malgré leurs dissemblances. Les deux ont été reconnus d'intérêt national en 1983 par la Fondation "Pro Patria", Don suisse de la fête nationale, qui les a aidés financièrement, l'une pour sa préservation et l'Arboretum pour sa dimension, ses buts scientifiques, éducatifs et ses ensembles paysagers.

En balade par monts et par vaux est un privilège.

A vous de vous privilégier!

Illustrations de couverture:

P. 1 L'élégant «*Rhus typhina*» (photo L. Cornuz)

P. 4 «*Betula jacquemontii*» descendu pour nous des hauteurs de l'Himalaya (photo L. Cornuz)

R. Germanier & Fils s.a.



Aménagement extérieur
Fouilles - Terrassements
Pépinière
Traitement de déchets organiques
Entretien espaces sportifs

1175 LAVIGNY
La Fontaine
Tél. 021/8085875
Fax 021/8085825



Assurance-Vie

*Un partenaire solide.
Pour la vie*

Caroline 11 - 1001 Lausanne
Tél. 021/348 23 29



ASSURANCE EN CAS DE MALADIE ET D'ACCIDENTS

*Une assurance-maladie adaptée
aux exigences de chacun*

Caroline 11 - 1001 Lausanne
Tél. 021/348 25 11



Nestlé® ...c'est fort en chocolat!



*Dormir nordique c'est bien.
Avec un duvet « Coupy »
c'est encore mieux!*

Fabrication de duvets
et d'oreillers
toutes dimensions

Transformation
de vos anciens
duvets

10% aux membres

Maîtrise fédérale

Madeleine 4, face Hôtel de Ville, Lausanne Tél. 021/312 78 66, Fax: 021/312 78 68,  Riponne à 100 m.



Bon de Fr. 10.-
à valoir sur un achat
d'au minimum Fr. 100.-
après de

CAVE AUGUSTE CHEVALLEY S.A.
CH-1185 MONT-SUR-ROLLE
Tél. 021/825 26 41 - Fax 825 39 45

Notre vintothèque:
vous est ouverte tous les jours de 8 h 30
à 11 h 30 et de 14 h à 18 h.
Le samedi jusqu'à 11 h 30

BERSETH BOIS SA

Entreprise forestière
Travaux forestiers

Déchetage
Fourniture de copeaux
Murets - Clôtures
Mise à ban
Réfection chemins
Stabilisation
Câblage

Tél. 022-368 1242
022-368 1650
077- 246384
Fax 022-368 1909

1261 SAINT-GEORGE



HENNIEZ

Ouvert
tous les
jours
sauf le
dimanche

Sortie
autoroute
Rolle ou
Allaman

1993

Féchy

CAVE DE LA CRAUSAZ



Bettems Frères S.A.

1173 FÉCHY-DESSOUS
Tél. 021/808 53 54 - 808 56 83

Le millésime

1993

est à disposition

Votre hebdomadaire régional

LE JURA VAUDOIS

**JOURNAL D'AUBONNE
FEUILLE D'AVIS DU DISTRICT
D'AUBONNE**

Votre imprimeur

**IMPRIMERIE DU JOURNAL
LE JURA VAUDOIS**

1170 AUBONNE

Rue des Marchands 22 - Tél. 808 51 72

Fax 808 69 55



A la même adresse

vous pouvez vous procurer le livre

AUBONNE ET SON DISTRICT

Texte de R. Renaud

Dessins d'Ales Jiranek

au prix de 67 fr.

ports et emballage compris

Plaisir d'un vin de la Côte...

VINS D'APPELLATION:

St-Livres
Aubonne
Féchy
Salvagnin
Pinot noir
Rosé

VINS DE DOMAINE:

Château d'Es Bons
Domaine de Roveray

**Médaille d'Or concours
national des vins 1991**



Dégustation - vente directe
Rue Tavernier 15 - 1170 AUBONNE
Tél. 021/ 808 50 69 - Fax 021/ 808 73 67

JARDINFORM

S.A. LAUSANNE



CRÉATIONS
ET AMÉNAGEMENTS
EXTÉRIEURS

PLACES DE SPORTS -
TENNIS

PETER LUZI -
YVES PONSONNET

Case postale - 1010 Lausanne 10

Bureau: chemin de Sous-Bois -
1008 Jouxkens - Tél. 021-6357037

Maîtrises fédérales - Membre GPR

PÉPINIÈRE DE GENOLIER



Arbustes à fleurs
Plantes de couverture
Arbres fruitiers
Plantes pour haies
Conifères
Plants forestiers
Conseils
Livraisons
Plantations
Entretien des arbres

Tél. (022) 366 14 80

VOYAGE DE GROUPES, CERTAINS L'AIMENT COOL !

Se détendre en voyageant en
groupe avec ceux qui partagent la même activité
ou le même sport, voilà un plaisir qu'on ne
s'offre pas tous
les jours ! Fini le
casse-tête du transport,
de l'organisation, du budget, de l'hébergement,
des loisirs, etc. Nous organisons avec vous une
réunion sympa pour faire le tour
de vos exigences, de vos goûts et de vos possibilités.



Appeler sans tarder

LE COULTRE

GIMEL : 021/828 38 38
YVERDON-LES-BAINS : 024/21 75 21
LAUSANNE : 021/312 14 42
GENÈVE : 022/786 81 00

BOX, la nouvelle assurance de ménage de la «Winterthur».



1, Avenue Benjamin-Constant
1002 Lausanne
Case postale
Téléphone 021 319 51 11
Téléfax 021 319 54 20

winterthur

De nous, vous pouvez attendre plus.



ARBRES, GRAINES ET FLEURS
ENVIRONNEMENT MEILLEUR

MEYLAN PÉPINIÈRES

CENTRE DE JARDINAGE

Rte de Prilly - 1023 CRISSIER - Tél. 021-6353334



Charpente Kurth SA

Charpente
Couverture
Ferblanterie

024 / 41 30 19 **1350 Orbe**

pavés baroco®



BOURJUI

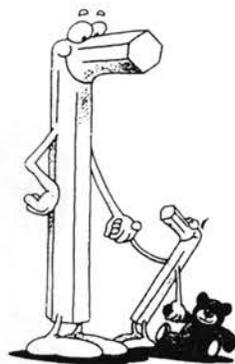


...une évocation des pavages de tradition

 **CORNAZ
ALLAMAN**

CORNAZ + FILS SA
FABRIQUE DE
PRODUITS EN CIMENT
1165 ALLAMAN
TEL 021/807 33 21
FAX 021/807 33 73

Une visite en famille chez IKEA...
C'est toujours sympa !!!



lundi à vendredi
samedi

10.00 h. à 19.00 h.
8.00 h. à 17.00 h.



Pré-Neuf, 1170 Aubonne
Tél. 021/807 38 11

ECUVALOR

L'assurance vie en ECU:
le rendement et la sécurité



**VAUDOISE
ASSURANCES**

Siège social:
Place de Milan
1001 Lausanne
120 agences à votre service

Compte rendu de l'Assemblée générale

du 4 septembre 1993 par Pierre Hainard, secrétaire

Le président Robert Briod ouvre la séance à 10h15 devant près de 150 personnes réunies sur le site de la collection de chênes, en Plan-Dessus. Il évoque la naissance de l'Arboretum, il y a 25 ans (et sa conception il y a 30 ans dans l'esprit imaginatif et audacieux de ses créateurs). Après avoir salué les personnalités présentes (en particulier le conseiller d'Etat et aux Etats Jacques Martin, le président de l'Association forestière suisse Anton Brülhart et le président de la Fédération des Coopératives Migros Pierre Arnold, qui interviendront par la suite), il passe la parole au conseiller d'Etat Jacques Martin, qui évoque l'Arboretum en tant que projet: imaginé, dessiné, rêvé, réussi! Il y a là valeur d'exemple: les concepts figés sur des réflexes d'exclusion ne font qu'entraîner perte de diversité et ne sont pas facteurs d'épanouissement. Il pose la question: *«Parce que la pomme de terre est d'origine étrangère, faut-il l'exclure du papet vaudois?»* Ici même le courage des initiateurs a osé allier la fierté du passé à l'ouverture sur l'avenir, dans le dialogue, le bon sens et la sérénité!

Le président remercie M. Jacques Martin et soumet à approbation le procès-verbal de l'assemblée précédente, ce qui est fait à mains levées et à l'unanimité. Il débute son rapport présidentiel par une sentence de Publius Syrius: *«Les années enseignent plus que n'en savent les jours»*, puis cite Machiavel: *«Le hasard gouverne un peu plus de la moitié de nos actions et nous le reste»*. Or, en fait, en évoquant l'activité du comité, on y distingue bien plus de volonté que de hasard et même une pratique du marketing avant l'heure! Il remercie Pierre Arnold, à la fois mécène et ambassadeur plénipotentiaire Outre-Sarine, les nombreux bienfaiteurs et collaborateurs, et termine par un dicton hongrois: *«Devant le passé, chapeau bas; devant l'avenir, bas la veste!»*

Les rapports des présidents de commissions étant publiés séparément à la suite de ce procès-verbal, mentionnons seulement que M. Louis Cornuz retraça avec enthousiasme le voyage de l'Association en Angleterre ce printemps, avec tous ses points



M. Brülhart, président de la Société forestière suisse, apporte les vœux de sa société à l'Arboretum à l'occasion de ses 25 ans.



M^{me} d'Okolski et M. René Badan s'apprêtent à lever le voile cachant le bloc de granit portant la dédicace d'un chêne offert au préfet honoraire Convers par M. Pierre Arnold.

forts. M. Daniel Zimmermann, dressant le bilan de 25 années, fit apparaître les parts respectives du budget (8,4 millions) que représentent les dons (41%), les subventions (33%), les recettes propres (14%) et enfin les cotisations (12%). M. Roger Corbaz, rapportant sur la conservation des anciennes variétés fruitières, annonce 304 arbres représentant 302 variétés. Le président renonce à demander la résinée, l'année ayant été fort médiocre ... « Hélas oui! » lui est-il sobrement répondu. M. Jean-François Robert dévoile le thème de l'exposition de l'année suivante: la vannerie. En le remerciant pour son rapport, le président souligne ses qualités d'écrivain en présentant son dernier ouvrage: «*Nos forêts vaudoises*».

M. Jean-Daniel Chamot signale que les comptes, publiés dans le rapport 1992, présentent une interversion de chiffres: le capital du Fonds est de 974714 fr. et non 947714 fr. Les vérificateurs (6) en attestent l'exactitude et l'ensemble rapports + comptes est accepté à mains levées, à l'unanimité.

L'élection du comité dans sa nouvelle composition pour 4 ans est suivie de la réélection du président: en effet, se levant pour quitter l'assemblée à cette occasion, il est rappelé par les acclamations de l'assemblée. «*Fausse sortie*», commente-t-il, «à votre satisfaction semble-t-il, et à la mienne aussi!»



La dédicace sur le granit, au pied du chêne.

Divers: le président Anton Brühlhart, représentant l'Association forestière suisse, exprime ses compliments et ses félicitations pour l'esprit d'ouverture et voit, dans ce jour de 25^e anniversaire, une heureuse préparation au 150^e de son association qui aura lieu à Interlaken dans huitaine. M. Burnet offre un cadeau d'anniversaire, un tableau représentant un sapin monumental fait à Saint-George le 31 août 1925, ce que le président reçoit avec gratitude et exhibe à l'assemblée. Puis tout le monde se déplace pour l'inauguration de la pierre commémorative de l'efficace activité du préfet Convers, marquée d'une plaque de bronze (unique exception au principe selon lequel aucune étiquette dans cet arboretum ne portera un nom autre qu'en latin), pierre mise en place grâce à Pierre Arnold, dont les congratulations vont droit au cœur du bénéficiaire qui l'exprime aussitôt.

La séance est ainsi close à 13h15.

Allocution de M. le conseiller d'Etat Jacques Martin, à l'occasion des 25 ans de l'Arboretum

Mesdames et Messieurs les invités,

C'est toujours un très grand plaisir de venir passer quelques heures dans ce vallon de l'Aubonne, bel exemple du succès sur lequel peut déboucher la rencontre harmonieuse de l'homme et de la nature.

Car ce site magnifique n'existerait pas sans la détermination de quelques amoureux des arbres. Ils ont imaginé, rêvé, dessiné. Ils en ont choisi le décor, se sont battus pour le financer. Puis ils ont planté, ils plantent encore depuis 25 ans. Trois mille espèces, venues des quatre coins du monde, ravissent promeneurs et spécialistes grâce à cet immense travail. Je tenais avant tout, en ce jour d'anniversaire, à leur rendre à tous un chaleureux hommage et à les remercier très sincèrement pour leur engagement.

Durant ce quart de siècle, on a maintes fois évoqué les diverses missions de l'Arboretum. La poésie y côtoie la science et l'écologie pour offrir un espace de détente, un message pédagogique, un lieu de conservation des espèces. Ces rôles sont éminemment utiles à l'ensemble de la société, reconnus d'ailleurs comme tels par les diverses collectivités et organismes qui soutiennent financièrement ce projet.

Je m'associe évidemment à cette reconnaissance mais préfère aujourd'hui évoquer ce lieu comme un symbole. En regroupant avec succès sous les cieus lémaniques des végétaux si originaux, si divers, l'Arboretum est symbole d'universalité, d'ouverture et de modestie devant une Nature en constante évolution, parfois incompréhensible aux minables humains que nous sommes.

Il a valeur d'exemple pour tous ceux qui sont tentés de considérer notre environnement comme un concept figé auquel on ne devrait toucher sous aucun prétexte. On parle même depuis quelques temps de "faune et de flore" suisses, dont la pureté serait menacée par les intrusions extérieures: Quelle obsession!

Ceux qui connaissent bien le monde végétal l'aiment sans en faire un tabou, se rendent compte de la vacuité de cette idée. Les plantations ne connaissent aucune frontière mais répondent à des règles climatiques et géologiques, elles-mêmes évolutives.

Le monde va très vite, trop vite parfois, au point de déséquilibrer l'être humain. Dans un réflexe de défense, il a alors tendance à se raccrocher à ce qu'il connaît ou croit connaître. Se donnant des idéaux de pureté, il adopte des réflexes d'exclusion.

Nous devons éviter de paralyser notre société avec ces réactions de crainte. Elles nous privent d'une richesse certaine, celle de la diversité. Elles bloquent la créativité des individus et ne sont pas facteurs d'épanouissement.

Il ne s'agit pas de retomber dans un culte du progrès, tel que nous le vivions il y a 20 ou 30 ans. Mais bien d'accepter l'évolution en cherchant un équilibre entre le développement de nos activités, dévoreuses d'espace et de richesses naturelles, et la vie de la planète que nous devons apprendre à respecter.

Nous n'en prenons pas vraiment le chemin. Et lorsque j'entends que nous craignons les étrangers; que nous devrions fermer nos frontières; que nous voulons conserver à nos villes et villages l'allure qu'ils montrent depuis 50 ans ou plus; que tel arbuste, tel animal n'a pas sa place ici parce qu'il n'est "pas suisse", je ne vous cache pas mon inquiétude. Devrions-nous supprimer la pomme de terre du papet vaudois parce qu'elle n'est pas née sur sol helvétique? Evidemment cela prête à sourire, mais aussi à réfléchir aux absurdités qui nous guettent si nous n'y prenons pas garde.

Je ne voudrais pas offrir à la jeunesse un pays mis sous une cloche de verre mais une Suisse dynamique, consciente de ses responsabilités, qui accepte un progrès maîtrisé. Une démarche que nous mènerons à bien en étant confiants, ouverts, en dialoguant et en travaillant tous à ce même objectif.

En contemplant et parcourant ce site, on ressent bien qu'aucune polémique, aucun excès n'aurait pu aboutir à un ensemble si harmonieux. Ceux qui y ont travaillé n'ont pas de tabou, ne fonctionnent pas par l'exclusion, ne privilégient pas l'immobilisme. Ils ont osé relever un défi, avec succès; en collaborant avec le monde entier: fiers du passé, mais tournés vers l'avenir.

La reconstitution de vergers historiques est exemplaire de cet état d'esprit, Témoins vivants de la vie d'autrefois, ces arbres préparent peut-être aussi l'avenir. En jouant les gardiens du capital génétique des fruitiers vaudois, l'Arboretum permet aussi l'utilisation future de ces variétés anciennes pour créer, par des croisements, des nouveaux fruits.

Jouer la continuité entre les générations, l'équilibre entre l'activité humaine et le respect de son environnement naturel ne sont pas des démarches spectaculaires. Le résultat s'étend sous nos yeux, vous conviendrez qu'il n'en est pas moins remarquable. Et je souhaite que la beauté et le calme de ces lieux nous incitent à davantage de dialogue, de bon sens et de sérénité. La nature la première nous en saura gré.

Ce vallon est une parcelle du monde mise à notre disposition. Cela ne contrarie pas les liens qu'il établit avec notre passé, au contraire. La découverte d'essences inconnues sous nos yeux n'empêche pas d'y retrouver avec bonheur les pommes d'api de notre enfance. Tout un symbole, je vous le disais! Longue vie à l'Arboretum et à sa philosophie!

Rapport d'activité pour l'année 1993

Par J.-P. Dégletagne et D. Zimmermann

Pour marquer d'une pierre blanche le quart de siècle de l'Association de l'Arboretum, il fallait une réalisation qui sorte de l'ordinaire. La transformation de la partie supérieure du domaine de Plan-Dessus, cour d'entrée de l'Arboretum, allait constituer l'occasion unique de fêter l'événement. En y installant une prestigieuse collection de chênes, une éclatante et riche collection de magnolias, en y mettant en valeur un biotope humide et en créant deux plans d'eau, nous avons franchi une étape supplémentaire de l'aménagement de ce site. Son inauguration lors de l'Assemblée générale, ainsi que la visite des arboretums du sud de l'Angleterre au printemps, furent la manière de célébrer cet anniversaire.

Entretien du domaine

Dans le **périmètre forestier** de l'Arboretum, nous avons terminé une importante coupe située en Plan, sous les Jaccaudes. La partie supérieure est traitée en taillis simple de hêtres, tandis qu'au-dessous du chemin, l'objectif sylvicole fixé dans le plan directeur tend à constituer une haute futaie sur sol humide composée essentiellement d'essences feuillues adaptées à ces conditions de station. Le marais de Plan-Dessous, envahi par la végétation forestière, a été dégagé afin de remettre en valeur son caractère de biotope humide. En aval du Pont couvert de la Jonction, l'Aubonne — rivière sauvage et capricieuse — s'est mise à divaguer, rongant les bords de ses rives, renversant de nombreux arbres et déstabilisant le chemin conduisant au Bois Guyot. Notre équipe s'est chargée de dégager son lit obstrué par les bois emportés. Les pluies de l'automne ont provoqué de nombreux glissements de terrain dans le vallon de la Sandoleyre et le long de l'Aubonne qu'il faudra tenter de stabiliser en 1994.

L'**entretien des prairies** a nécessité cinq tontes et plusieurs fauchages mettant à rude épreuve notre parc de machines. Afin de faciliter le travail, des copeaux ont été disposés autour des zones de plantation. En outre, ayant bénéficié d'une aide financière de la Loterie Romande, nous avons pu acheter un tracteur adapté aux conditions de pente de l'Arboretum, et spécialement conçu pour la tonte et le fauchage des prairies.

Sur tout le périmètre de l'Arboretum, nous avons effectué des **plantations** pour compléter les collections et remplacer des sujets endommagés ou ayant disparu. La constitution du catalogue des collections par la commission des plantes s'est poursuivie avec le relevé et la vérification des espèces et variétés dans le secteur de La Vaux.

Amélioration des infrastructures

Après le mauvais temps de l'automne 1992 qui a considérablement entravé le début des travaux dans la **zone des chênes et des magnolias**, le ciel s'est rangé du côté de l'Arboretum. Le temps sec de l'hiver et du printemps nous a permis d'effectuer d'impressionnants mouvements de terre pour mettre en forme le secteur. Ainsi deux étangs ont été implantés, le chemin d'accès au Bois Capetan s'est frayé un passage entre les talus qui entourent ces plans d'eau et, dès les beaux jours après Pâques, le paysage reprenait son visage verdoyant, faisant complètement oublier l'aspect désolant du chantier. En effet, il a fallu creuser dans des conditions très mauvaises, rencontrant fréquemment des limons fluants empêchant tout accès avec les machines. C'est finalement en drainant le sous-sol susceptible de former des poches d'eau et de compromettre la stabilité des ouvrages, que nous avons pu asseoir le chemin forestier, creuser et mettre en eau l'étang inférieur et préparer l'assiette de l'étang supérieur qui sera achevé dès que nous pourrons obtenir les matériaux nécessaires. L'étanchéité sera obtenue par



Création de la «chaîne des chènes»: le transport des arbres n'est pas une petite affaire!...

la pose d'un géotextile sur lequel nous épandrons une épaisse couche de terre glaise. L'alimentation en eau des deux étangs se fait à partir du ruisseau qui s'écoule du marais. Le système de retenue permet le contrôle de l'arrivée comme de l'évacuation de l'eau par le fond (eau froide), ainsi que la vidange totale de chaque plan d'eau séparément, en cas de nécessité. De grandes quantités de terre végétale ont été rapportées pour recouvrir les talus qui ont tout de suite étéensemencés. Un chemin plus étroit destiné aux promeneurs et à l'entretien des collections, serpente entre les plans d'eau et la collection de magnolias, pour rejoindre celle des cornouillers. Une fois achevé, il sera pourvu d'un revêtement herbeux pour améliorer son intégration au site. Les lignes électriques de basse et moyenne tension, ainsi que les lignes téléphoniques, seront mises sous terre dans des conduites que nous avons posées. Enfin, la majorité des plants de la collection de chènes a été mise en place au printemps, promettant un aménagement spectaculaire tant par la diversité des plantes que par la variété des formes et des feuillages.

Pendant l'été, **le chemin d'accès à l'Arboretum**, dont l'assiette a été déplacée dans le cadre de ces travaux, fut remis en état. Des bordures de granit ont été posées côté amont afin d'empêcher l'empiètement des véhicules sur les talus. Quant au chemin de desserte forestière, il a été pourvu de sa couche de finition jusqu'aux Voëttes, à la sortie du vallon sur le territoire de Montherod, ainsi que du Bois Capetan au secteur des cornouillers.

L'implantation du sentier forestier didactique



...et la plantation proprement dite non plus!

Le lit du futur étang doit être soigneusement préparé et imperméabilisé par une couche de glaise épandue sur le tissu de fond.



du Service des Forêts et de la Faune, appelé Parcours sylviculture, est en voie d'achèvement sur le terrain. Les panneaux d'explication ont été réalisés et seront mis en place dans le courant de l'hiver. La publication, qui doit servir de guide, est sortie de presses en automne 1993 et sera diffusée auprès des écoles du canton et mise en vente à la buvette de l'Arboretum dès le printemps 1994.

Relations publiques

A l'occasion du **25^e anniversaire** de l'Association, nous avons organisé une visite d'arboretums et jardins botaniques dans le sud de l'Angleterre. Plus de 60 personnes ont pris part à ce voyage, au mois de mai lorsque rhododendrons et azalées étaient en pleine floraison. Lors de l'assemblée générale, l'Arboretum a été félicité par MM. Jacques Martin, conseiller d'Etat du canton de Vaud, Anton Brühlart, président de la Société forestière suisse et Pierre Arnold qui, à cette occasion, a offert et inauguré une plaque commémorative en l'honneur de M. Paul Convers, Préfet honoraire, membre fondateur de l'AAVA.

L'Arboretum, dont le nombre des membres est en légère diminution, cherche à se faire connaître le plus largement possible. C'est ainsi que nous avons présenté quelques panneaux d'information dans une vitrine mise à disposition par l'Office du tourisme de Rolle. Nous avons également participé à l'exposition aubonnoise dans un stand organisé en collaboration avec les horticulteurs de la région. En novembre, la section du Léman de la Société vaudoise d'horticulture a organisé une exposition de chrysanthèmes au Musée du Bois.

L'Arboretum a participé au congrès «Nature et jardins botaniques au XXI^e siècle», organisé à Genève par le Jardin botanique de la Ville, et qui s'est déroulé du 2 au 4 juin 1993. Nous avons eu le privilège d'accueillir les congressistes le 5 juin à l'Arboretum pour leur faire visiter les collections et le Musée du Bois.

De très nombreux visiteurs et groupes de visiteurs ont parcouru l'Arboretum cette année. Leur nombre nous paraît progresser malgré une diminution des recettes de la buvette à mettre sur le compte du mauvais temps que nous avons connu plusieurs dimanches.

Finances de la Fondation de l'Arboretum (FAVA)

Compte de pertes et profits de l'exercice 1993

PRODUITS

Intérêts sur c/c	Fr.	0.81
Contribution de l'AAVA	Fr.	48 835.25
		<hr/>
	Fr.	48 836.06

CHARGES

Intérêts emprunt CFV	Fr.	9 095.25
Frais généraux	Fr.	30.03
Frais d'achat de terrain	Fr.	420.—
Bénéfice de l'exercice attribué à capital	Fr.	39 290.78
	Fr.	<hr/>
	Fr.	48 836.06

Bilan au 31 décembre 1993

ACTIFS

Banque c/c «à vue»	Fr.	305.40
Débiteur AAVA	Fr.	2 888.90
A.F.C.-I.A. à récupérer	Fr.	0.58
Terrains et immeubles	Fr.	1 148 000.—
		<hr/>
	Fr.	1 151 194.88

PASSIFS

Passifs transitoires	Fr.	2 888.90
Emprunt CFV	Fr.	130 000.—
Capital:		
- solde au 1.1.93		Fr. 979 015.20
- résultat de l'exercice 1993	Fr.	39 290.78
	Fr.	<hr/>
	Fr.	1 018 305.98
	Fr.	<hr/>
	Fr.	1 151 194.88

Inventaire des bâtiments

Polices d'assurance

— Bâtiments

Centre de gestion
Ferme «La Vaux»

— Mobilière

Abri «Bois Guyot»

Valeur assurance incendie
indice 1990 = 100

Fr. 1 196 080.—
Fr. 293 600.—

Fr. 1 489 680.—

Valeur assurance incendie
indice 1993 = 108

Fr. 1 291 766.—
Fr. 317 088.—

Fr. 1 608 854.—

Fr. 50 000.—

Acquisition d'immeubles

En 1968	Domaine STETTLER	97 947 m ²	
En 1970	Domaine WUTRICH	127 470 m ²	
De 1970 à 1980	Diverses parcelles (dont achats constitution)	205 480 m ²	
En 1983 et 1984	Diverses parcelles	4 740 m ²	
En 1985	EN LA VAUX (bois et prés)	22 683 m ²	
En 1990	Domaine CHOLLET	83 270 m ²	
En 1993	En Crosachons (prés) Es Thioleyres (bois)	1 539 m ² 2 489 m ²	
	Total	545 618 m ²	Fr. 1 168 502.20

Surfaces exploitées

Achats	545 618 m ²
Par affermage	539 607 m ²
Usufruit	19 588 m ²
Sans bail	183 574 m ²
	<hr/>
Total	1 288 387 m ²

Finances de l'Association de l'Arboretum (AAVA)

Compte de pertes et profits de l'exercice 1993

PRODUITS

Gestion

Cotisations et dons	Fr. 134 974.90
Dons de la Loterie Romande	Fr. 200 000.—
Recettes de l'AAVA	Fr. 131 107.94
Aides financières	Fr. 249 400.—
Contribution Ville de Genève	Fr. 15 000.—
Voyage en Angleterre	Fr. 97 916.—
Subventions	Fr. 138 427.80
Musée du bois	Fr. 37 801.26
Intérêts	Fr. 9 482.17

Total RECETTES Fr. 1 014 110.07

Dissolution du	
Fonds «Chaîne des chênes»	Fr. 195 000.—
	Fr. 1 209 110.07

CHARGES

Gestion

Salaires, charges sociales	Fr. 300 129.20
Frais administratifs	Fr. 32 251.18
Entretien immeubles	Fr. 26 299.50
Accueil, promotion	Fr. 11 836.90
Publications	Fr. 12 264.80
Voyage en Angleterre	Fr. 94 843.30
Divers	Fr. 70 015.60
Musée du bois	Fr. 23 633.40
Machines et outillages	Fr. 126 750.15
Entretien du domaine	Fr. 92 303.35
Entretien de la desserte	Fr. 2 025.95
Aménagements subventionnés	Fr. 104 796.65
Aménagements non subventionnés	Fr. 4 862.10
Création chénaie	Fr. 194 897.05
Contribution en faveur de la FAVA	Fr. 48 835.25

Total CHARGES Fr. 1 145 744.38

Attribution aux Fonds

— «Atlas de pomologie»	Fr. 2 400.—
— «Musée du Bois»	Fr. 14 150.—
— «Fonds Investissement et travaux»	Fr. 46 000.—
Bénéfice de l'exercice attribué au capital	Fr. 815.69

Fr. 1 209 110.07

L'exercice 1993 présente des recettes et des dépenses particulièrement élevées car on a bénéficié notamment d'un don de la «Loterie Romande» et d'un important prélèvement sur le Fonds de la «Chaîne des Chênes» qui ont permis des dépenses exceptionnelles sur les postes «Création de la chénaie» et «Achat de machines et outillage». Notons également que ces comptes comprennent les recettes et les dépenses dues à la mise sur pied du voyage du 25^e anniversaire en Angleterre, qui s'est effectué aux frais des participants et qui a laissé un léger bénéfice à l'Association pour couvrir les frais d'organisation.

Bilan au 31 décembre 1993

ACTIFS

Caisse	Fr. 805.40
Compte de chèque postal	Fr. 732.75
Banque «compte à vue»	Fr. 94 500.50
Banque «dépôt/placement»	Fr. 120 021.85
Débiteur gérant	Fr. 12.80
A.F.C. - I.A. à récupérer	Fr. 3 738.55
Véhicules et machines	Fr. 1.—

Fr. 219 812.85

PASSIFS

Créancier FAVA	Fr. 2 888.90
Créancier SEFA	Fr. 10 000.—
Fonds «Atlas de pomologie»	Fr. 71 400.—
Fonds «Investissement et travaux»	Fr. 46 000.—
Fonds «Musée du Bois»	Fr. 23 750.—
Fonds «Chaîne des chênes»	Fr. 44 000.—
Fonds «Publications»	fr. 10 000.—
Capital:	
— Solde au 1.1.93	Fr. 10 958.26
— résultat de l'exercice 1993	Fr. 815.69
	Fr. 11 773.95

Fr. 219 812.85

A la découverte des parcs de la région de Londres

par Louis Cornuz

Le voyage organisé à l'occasion du 25^e anniversaire de l'AAVA a réuni 63 participants: il a eu lieu du 18 au 23 mai 1993 et s'est déroulé dans d'excellentes conditions: organisation et prestations impeccables de l'Agence Kuoni; logements et services des plus agréables — Tous se souviendront de l'Hôtel Waldorf à Londres —; beau temps exceptionnel à cette saison en Angleterre; floraisons d'une richesse incomparable: collections dendrologiques spectaculaires.

Dans le cadre du 25^e anniversaire de l'AAVA, l'excursion se voulait avant tout dendrologique, nous donnant l'occasion de visiter 12 parcs, jardins et arboretums. Il y eût pourtant une petite concession pour la visite de Londres à l'intention de ceux qui s'y aventureraient pour la première fois.

La première visite nous amène à **Nyman's Garden**, un peu au sud de l'aéroport de Gatwick où nous avons atterri. C'est un jardin de 15 ha, qui voit défileur quelque 80000 visiteurs chaque été. Il y a là de grands rassemblements de hêtres, de chênes, de végétaux méditerranéens, de conifères américains, asiatiques ou australiens merveilleusement mis en valeur. En 1987, un ouragan a renversé ou abîmé le 80% des grands arbres, dont beaucoup étaient séculaires; ils ont déjà été remplacés et les cicatrices de la végétation se résorbent, mais le renouvellement



Sheffield Park: peut-on rêver plus beau mariage que celui de l'arbre et de son image entre le ciel et l'eau?

s'avère un peu brutal. Une surface de 2,5 ha est plantée en azalées et rhododendrons aux couleurs féériques qui provoquent notre admiration. Suivant son intérêt, on photographie, on prend des notes, on respire l'odeur forte des *Umbellularia* de Californie, on admire des *Magnolia* inconnus.

Trois générations d'amoureux des plantes ont sans cesse complété les collections, essayant de regrouper le plus grand nombre possible de végétaux. La comtesse Anne et Lord Rosse continuent le perfectionnement du jardin.

A quelques kilomètres de cette belle propriété, nous trouvons **Borde Hill**. C'est un domaine privé, acheté par le colonel Stephenson Clarke en 1892. Il occupe 100 ha, dont 15 de boisés et 7 de jardins. Actuellement, le domaine est géré par une fondation comprenant le propriétaire, la Société royale d'horticulture, les jardins royaux de Kew et la Commission forestière. Pour trouver l'argent nécessaire à l'entretien, outre les entrées, le propriétaire a ouvert un restaurant, créé des étangs pour la pêche payante, donne en été des concerts et des représentations théâtrales.

On trouve ici beaucoup de plantes très rares comme: *Magnolia delavay*, du sud de la Chine, et *Viburnum cinnamomifolia* qui sont les plus grands exemplaires d'Angleterre, ou encore un *Emmenopterys henryi* planté en 1908, des *Carya discolor*, des *Trachycarpus fortunei*, des *Embotryum coscinea* et des tulipiers de Chine. Le coin des azalées est un enchantement avec des plantes très grandes aux teintes superbes.

Toujours dans la même région, nous arrivons ensuite à **Sheffield Park** qui jouit d'une grande renommée vu son ancienneté. Son histoire commence en 1264; en 1909, il devient un arboretum et s'étend dès lors sur 50 ha. 140000 visiteurs viennent chaque année admirer ses collections fabuleuses. Les rhododendrons y ont pris des dimensions d'arbres: 12 m de haut sur 15 m de large; leurs variétés sont innombrables. Il y a aussi de grands massifs d'azalées du Japon et de Gand, des *Kalmia*, des *Pteris*; des parterres de jacinthes, de narcisses, de jonquilles, de scilles, de primevères. On peut voir des conifères rares comme le pin de Montezuma et de Monterrey, plusieurs espèces de Cyprès d'eau, des sapinettes américaines, des châtaigniers séculaires.

Plusieurs grandes pièces d'eau, des cascades, des ponts, des perspectives ouvertes contribuent à la mise en valeur des végétaux... on se croirait au Pays des Merveilles. Pourtant Sheffield a aussi payé un lourd tribut au cyclone de 1987 et beaucoup d'arbres centenaires sont tombés.

Au centre du Sussex, nous faisons un arrêt à **Scotney Castle**; le vieux château, dont il ne reste que des ruines aménagées en exposition, date de 1137; il appartenait à Lord Lambert de Scoteni. Un nouveau château a été construit sur la colline en 1837. Ici aussi le cyclone a dévasté le 80% des gros arbres, mais il reste de très beaux et vieux exemplaires: châtaigniers, mûriers, ifs, tilleuls, hêtres, chênes qui sont surtout très bien accompagnés. De jeunes plantations ont été mises en place ces dernières années; l'ensemble a gardé une valeur de visite très convenable. Devant la terrasse du château, la pente descendant vers la rivière est couverte d'Ericacées: azalées, rhododendrons, *Kalmia*, *Leucithæ* en pleine floraison; le coup d'œil est somptueux.

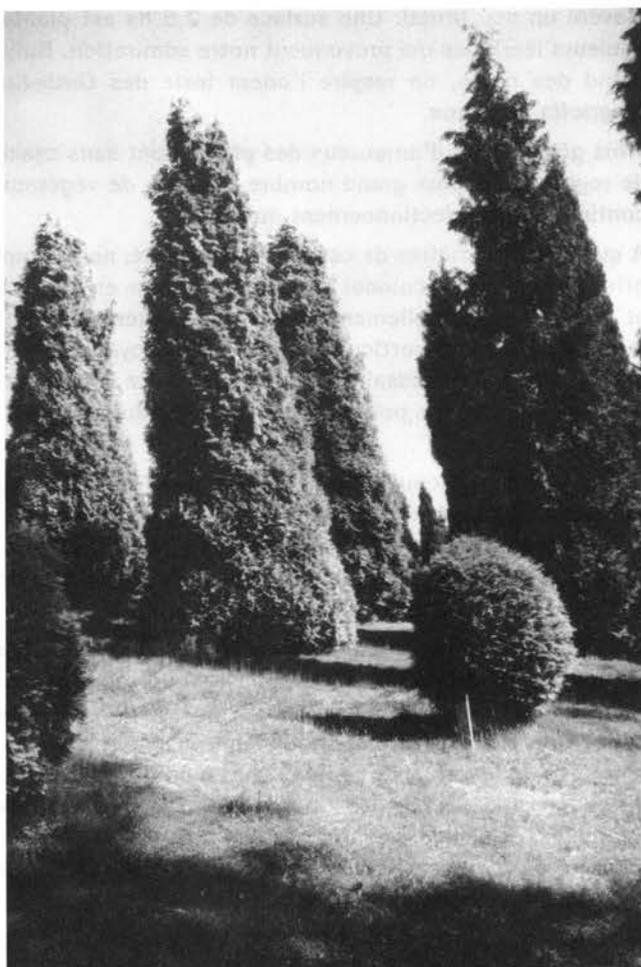
Dans la même région, le pinetum de **Bedgeburry** nous a laissé une des plus fortes impressions du voyage. C'est la plus grande collection de conifères d'Europe. Elle s'étend sur 87 ha. L'arboretum compte 80% de résineux et 20% de feuillus: on y dénombre 900 espèces et 3400 variétés. Les premières plantes ont été mises en place en 1925. La collection de *Chamaecyparis* est particulièrement importante; elle date du début et les plantes se sont particulièrement bien développées.

Les *Cupressocyparis* de Bedgeburry sont célèbres. Ce sont les plus grands du pays. Plantés en 1963, ils atteignent 44 m. Les collections de *Thuja*, de *Cryptomeria*, de *Tsuga*, de genévriers, d'ifs, de pins, de mélèzes sont aussi impressionnantes. Là aussi des emplacements ont été réservés aux azalées et aux rhododendrons.

Pour entretenir cet arboretum fabuleux, il n'y a en été que 6 personnes qui ont aussi pour tâche d'accueillir et de guider quelque 15000 visiteurs.

Les jardins prestigieux de la Société royale d'horticulture, à Kew, dans la banlieue londonnienne, s'étendent sur 110 ha.

Kew Garden est une merveille: on peut y voir 44000 sortes de plantes. L'arbre le plus vieux est un acacia tortueux planté en 1759. L'ouragan de 1987 a abattu plus de 1000 arbres de collections. Avec ses présentations de tous genres comprenant aussi bien les arbres du monde entier que les fleurs sauvages ou horticoles, les plantes de serres et la végétation aquatique, Kew est un paradis. La tonte des pelouses est en partie assurée



Bedgeburry pinetum: incroyable diversité de formes et de silhouettes chez les Chamaecyparis

par un troupeau d'oies du Canada... Il suffit de faire attention où on met les pieds, ce qui n'est pas toujours évident quand on a le nez en l'air pour admirer les arbres! Rhododendrons et azalées, cornouillers à bractées étaient ici aussi en pleine floraison. Dans la partie arboretum, les chênes, les marronniers, les érables, les pins et autres conifères sont innombrables. Nous avons parcouru les serres en 2 heures; pour tout voir en détail, il faudrait deux jours... Et pour voir toutes les plantes présentées à Kew, une semaine ne suffit pas.

A l'ouest de Londres, les jardins de **Wisley** de la Société royale d'horticulture s'étendent sur 24 ha. Ils ont été créés en 1904. La diversité végétale est énorme et on se croirait dans un jardin botanique; il faut dire qu'il y a ici une école d'horticulture de grande renommée. Ce n'est pas exagéré de dire que Wisley est la Mecque des jardiniers.

L'entrée dans les jardins se fait à travers un kiosque où l'on trouve une abondante littérature horticole, des objets de bois ou de fibres, des souvenirs, des graines, des plantes. Les jardins comptent 27 parties différentes. Là encore, les azalées et autres éricacées, les magnolias,

cornouillers, bruyères sont en pleine floraison et nous émerveillent. Le jardin des annuelles et des vivaces, compartimenté par des haies pour les abriter du vent, est des plus original. Celui des rocailles nous impressionne par sa grandeur: il a été construit par le genevois Henri Correvon, devenu docteur *honoris causa* de Wisley. Il y a aussi, dans ces jardins remarquablement entretenus, des exemplaires incomparables d'érables du Japon, des conifères nains, des arbustes rares et des immenses parterres fleuris.

A quelques kilomètres de là se trouve **Savill Garden**, créé en 1932 par M. Eric Savill avec l'appui de Georges V. Le parc a une superficie de 18 ha. A sa fondation, le site était une forêt qui a été éclaircie et sous-plantée plus particulièrement avec des azalées, des rhododendrons, des camélias, des *Hydrangea*, des cornouillers à bractées, des houx et toutes sortes d'arbustes à fleurs. Les ligneux sont accompagnés d'annuelles et de vivaces à grands effets: primevères, Bluebell, iris, dauphinelles, lys, *Lisichiton*, *Gunera*. Au printemps, Savill Garden est un régal pour les yeux et un ravissement pour tous ceux qui apprécient les belles fleurs et les beaux jardins.

Tout à côté, toujours dans le grand parc de Windsor, on entre à **Walley Garden** qui occupe quelque 200 ha. C'est dans une ancienne forêt peuplée de châtaigniers, de pins, de hêtres, de chênes datant de 1750-1790, qui a été plantée, à partir de 1940, d'immenses collections d'azalées, de rhododendrons, de camélias, de magnolias. Il y a aussi ici la collection nationale des houx et une collection très complète de conifères nains. Là, nos collègues professionnels ne savaient plus où donner de la tête et ils n'avaient qu'un désir: revenir!

Près de Guildford, nous visitons ensuite l'arboretum de **Winkworth**. Par sa configuration, ses collines, sa rivière. c'est celui qui ressemble le plus à l'AVA. Il a été créé en 1938 par Wilfrid Fox, un passionné des sorbiers. La Société royale d'horticulture a décerné la médaille Victoria — le plus grand honneur — à Winkworth. La surface est de 42 ha. Le fonctionnement se fait avec 3 personnes qui ont encore la charge d'accueillir 70000 visiteurs par été. Il y a ici peu de surfaces de fauche, car on conserve le plus possible en fleurs sauvages. Les pentes sont recouvertes d'arbustes à fleurs: azalées, rhododendrons, *Weigelia*, *Buddleia*, *Escallonia*, *Pyra-cantha*. W. Fox a créé un jardin à thèmes, jouant sur les masses colorées — une sorte de fauvisme — par les floraisons ou les colorations automnales. Le but était de présenter un spectacle en même temps qu'une collection scientifique.

A part la plus grande collection de sorbiers du monde, il y a ici un très bel assortiment de houx et beaucoup d'arbres rares tels que *Nothofagus* ou *Trochodendron*; on compte en tout 1400 variétés d'arbres et d'arbustes. On s'intéresse aussi aux oiseaux: 86 espèces recensées, et aux petits mammifères tels qu'écureuils, muscardins dans les massifs de noisetiers, blaireaux, etc.

Sur la route de Goldaming, **Inwood**, le jardin du célèbre paysagiste Bertrand Jekkins, actuellement propriété de Lady Rose, est ouvert au public pour la 2^e fois, en faveur des familles des marins nécessiteux. La belle demeure est somptueusement encadrée de végétation. Ici, c'est le triomphe de l'harmonie des formes et des couleurs; c'est l'opulence des rhododendrons somptueux, c'est la richesse de tons des azalées... C'est la véritable demeure de rêve.

La douzième et dernière visite est réservée à **Ascombe Court**, manoir privé, restauré dès 1979 par Monsieur et Madame Pinto. L'habitation est spacieuse, superbement située. Déjà en 1920 Sir John Jarvis, ancien propriétaire, donne une expansion considérable à ce jardin qui s'étend sur 8 ha. Pendant la crise, 4000 chômeurs furent employés pour créer, sur une pente assez forte, un superbe jardin japonais où la pierre et les végétaux sont remarquablement mis en valeur; tous les travaux furent effectués à la main. Ici aussi le jardin des azalées, camélias, rhododendrons suscite l'admiration des connaisseurs... et des amateurs. Les beaux arbres



Ascombe Court: un jardin japonais créé pendant la crise avec 4000 chômeurs!

se sont développés en toute majesté: cèdres, *Cryptomeria japonica spiralis*, magnolias, bouleaux, cerisiers, *Nothofagus*, *Eucalyptus*, *Ilex* et une collection considérable d'érables. Les plantes vivaces ont une place d'honneur ainsi que tout l'accompagnement des pièces d'eau, statues, monuments, murets, pergolas, qui contribuent à l'harmonie d'un lieu idyllique.

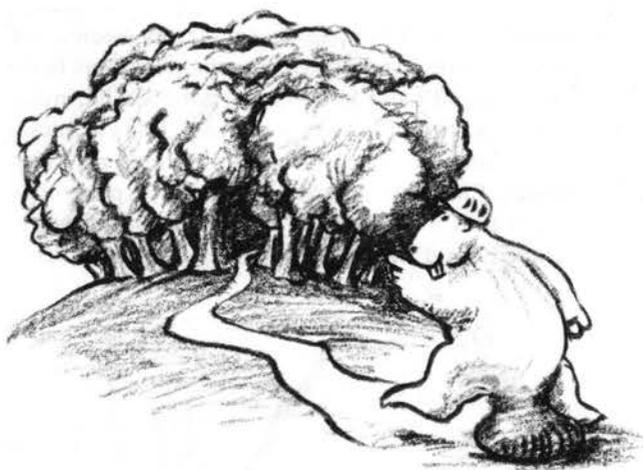
Conclusion: Pour les participants, ce voyage du 25^e a été à la fois une révélation et une source de renseignements extrêmement utiles pour la réalisation de notre arboretum. Nous avons constaté partout le même souci d'un entretien simplifié; la nécessité d'avoir un fond de renouvellement: en moyenne 3% des plantes sont à replanter chaque année en plus des nouvelles plantations; d'être à même d'accueillir et de guider les afflux de visiteurs; d'une constante recherche de végétaux pour compléter les collections; de trouver les sommes nécessaires au maintien et au développement de l'entreprise; d'offrir au public un éventail de connaissances et de renseignements intéressants.

Il faut qu'un arboretum évolue constamment, soit attractif, donne l'envie d'y revenir, stimule la curiosité et la générosité, engendre l'enthousiasme et la collaboration. Si les participants à ce voyage en sont conscients, nos efforts seront certainement couronnés de succès et l'avenir de l'AAVA est garanti.

Un sentier didactique dans le vallon

par Daniel Zimmermann

En 1991, le Service cantonal des Forêts et de la Faune du canton de Vaud publiait les **Balades en forêts cantonales vaudoises** pour permettre à chacun de découvrir le patrimoine forestier. Le **Parcours sylviculture**, balisé autour de l'Arboretum du vallon de l'Aubonne, complète les autres itinéraires didactiques qui permettent au Service des forêts d'expliquer sa mission et de justifier les moyens mis en œuvre pour que la forêt continue à jouer son rôle économique et social, malgré les difficultés inhérentes à la marginalité croissante du secteur bois dans notre économie.



*Fred le Castor vous invite à suivre le sentier forestier
(Dessin de Nicola Zaric)*

La forêt vaudoise représente, en effet, plus d'un quart du territoire vaudois et intéresse toujours davantage les citoyens qui, s'ils n'ont plus, comme par le passé, peur de l'épuisement des réserves de bois (alors unique combustible et matériau de construction), craignent par contre le dépérissement de la forêt, la perte de biotopes ou tout simplement de manquer de chlorophylle. Telle que nous la connaissons, cette forêt est le fruit d'un long travail de restauration. Après avoir été longtemps surexploitée, elle fut reconstituée par les sylviculteurs depuis le milieu du siècle passé. Grâce à ce travail, elle continue à protéger les hommes, leurs habitations et leurs voies de communication, tout en produisant du bois de qualité et en offrant à la flore et à la faune sauvage un précieux refuge. Paradoxalement, c'est la difficulté de trouver preneur pour son bois qui aujourd'hui menace nos massifs forestiers vieillissants.

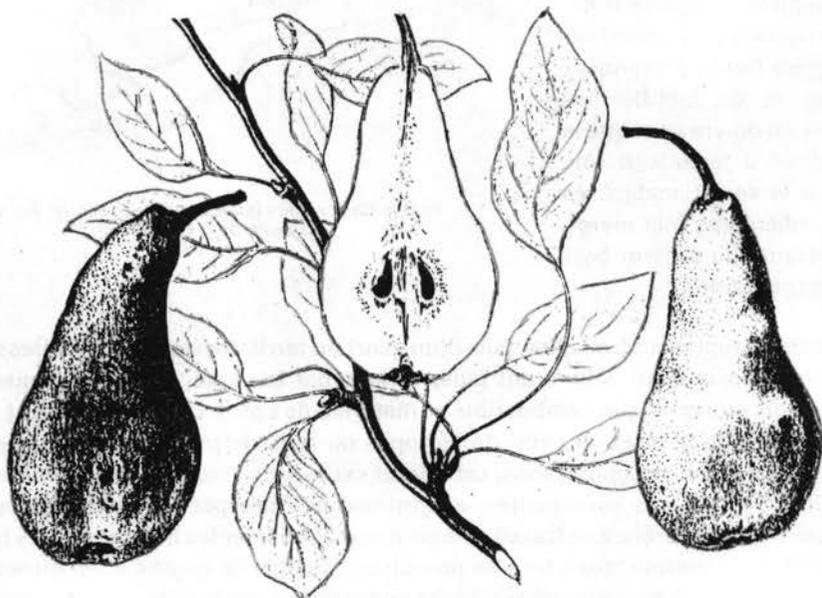
Le Parcours sylviculture s'adresse à tous ceux donc qui désirent apprendre à observer la nature et comprendre les interventions que l'homme y pratique pour en tirer les bienfaits nécessaires à notre civilisation. En complément, et à l'intention des plus jeunes et des écoles, un volet réalisé en collaboration avec le Département de l'instruction publique, le **Rallye de Fred le Castor**, propose de découvrir activement le monde de la forêt par des jeux et des exercices d'observation.

La conception et la réalisation de cet ouvrage sont dues au talent de **Nicola Zaric**, ingénieur forestier et diplômé des Beaux-Arts. Le volume, d'un format oblong de 23 cm de haut pour 10 de large, se glisse aisément dans la poche. Il comporte 90 pages plus une annexe de 16 pages. Un plan du parcours situe les points d'observation et de nombreux petits croquis explicatifs aèrent les textes et les rendent plus digestes. Cet ouvrage peut être commandé au Service cantonal des forêts, Caroline 11 bis, 1014 Lausanne, où il peut être obtenu pour le prix de Fr. 15.— (frais de port inclus), ou acheté directement à la buvette de l'Arboretum (ouverte le dimanche seulement).

La poire channe

par Roger Corbaz

Bien connue dans nos campagnes depuis des siècles, cette poire porte une foule de noms, dont beaucoup viennent du patois. Si actuellement dans le canton de Vaud le plus répandu est *poire channe*, ma grand'mère la nommait *poire Collia*, mais les variantes suivantes *poire Gollia*, *poire colliar*, *poire à gollia* existent aussi. Dans le Jura, on la désigne par le vocable *cannepire* qui n'est qu'une francisation du nom bernois de *Kannebire*, lui-même dérivé de l'allemand *Kantenbirne*. En Suisse allemande aussi cette poire connaît de nombreux synonymes: *Längler* (allongée) a trait à la forme du fruit, *Würgbirne* (poire étranglée) à l'astringence de la chair. D'ailleurs le nom d'*Etrangle-chat* lui est aussi conféré en Suisse romande.



La poire channe: illustration tirée de *Schweizerische Obstsorten*, 1863
(4/10 de la grandeur normale)

Dans la première pomologie de Suisse parue entre 1863 et 1866, sous la direction de Pfau-Schellenberg, intitulée *Schweizerische Obstsorten*, vol. 1, d'où est tirée l'illustration ci-dessus, le nom français donné est l'*Estranglion*. Malheureusement sous ce nom-là, André Leroy, dans son célèbre *Dictionnaire de la Pomologie*, tome II, publié en 1869, décrit une poire très différente de forme, de dimension et de goût. Le qualificatif fait allusion à la très forte acidité plutôt qu'à l'astringence.

De fait l'origine de cette poire se perd dans la nuit des temps. Selon notre ami Bernard Vauthier, de Bôle, grand fouilleur d'archives, la poire serait mentionnée à plusieurs reprises au XIV^e siècle, en particulier à Cuarny, d'une manière indirecte par un lieu-dit, en 1390.

Cette variété allie d'excellentes qualités à d'énormes défauts, du moins selon les critères actuels. Disons d'emblée que la poire ne peut être mangée crue, tant son âpreté est forte. Par contre, cuite ou séchée, elle est délicieuse. En conséquence, on l'utilise pour préparer des confitures ou des tartes. C'est d'ailleurs une tradition dans la région de Chessel (basse plaine

du Rhône) que de confectionner le lundi du Jeûne fédéral des tartes, non pas aux pruneaux (en bon français *quetsches*) mais à la poire channe. On râpe des poires sur la pâte étalée dans la plaque à gâteau, on saupoudre de cannelle et de sucre à volonté et on cuit au four. Par ailleurs une grande partie des séchons de poire, en vente dans les magasins spécialisés, provient de notre poire channe.

Le jus de cette poire est très riche en sucre, ce que guêpes, abeilles et frelons ont remarqué depuis longtemps. Aussi cette variété fut-elle utilisée pour le cidre, qu'on a décrit comme très riche et fin, mais de conservation limitée.

Description du fruit: La poire est de bonne dimension, 90 mm de hauteur sur 45 mm de largeur, très allongée, arrondie près de l'œil, fortement rétrécie vers le pédoncule. Ce dernier n'est pas long, parfois recourbé, robuste. La surface du fruit est souvent bosselée, la peau verte tourne au jaune clair et uniforme, à peine coloré de rose du côté ensoleillé. L'œil est ouvert, au centre d'une faible cavité.

La chair est blanc jaunâtre, grossière, très astringente, Maturité: premiers jours de septembre. La poire devient rapidement blette à l'intérieur, tout en restant ferme dans les couches externes. Il faut donc récolter les fruits avant maturité complète. Les fruits tombent très vite et ne se conservent guère. L'arbre forme une grande couronne arrondie; si la vigueur est manifeste dans les premières années, elle faiblit fortement par la suite.

Répartition de la variété: Autrefois très répandue dans toute la Suisse, comme en France et en Allemagne, cette variété tend à disparaître. A la fin du XIX^e siècle, on encouragea le surgreffage des poiriers channe par la *poire Curé*, qui présente l'avantage de livrer un bon cidre et dont les fruits se conservent, mûrissent même en cave jusqu'en décembre.

On rencontre encore quelques vieux exemplaires de poiriers channe à La Côte, dans la vallée de la Broye vaudoise et fribourgeoise, au-dessus de Vevey, dans la basse plaine du Rhône, mais les jeunes arbres sont très rares.

A l'Arboretum, on trouve cette variété au début de l'allée des poiriers, en La Vaux: l'arbre est jeune. Le premier planté a dû être remplacé.

Rapport du Musée 1993

par J.-F. Robert

Collections

Le musée s'est enrichi de 243 pièces, dont 89 achetées (36,5%) et le reste, soit 154, reçues. A quoi s'ajoutent 59 pièces qui nous ont été remises en prêt.

Expositions

C'est la **scie** qui a servi de thème pour l'exposition 1993. A part une dizaine de pièces empruntées, toutes étaient propriété du Musée.



*Un nouveau pin's pour les collectionneurs,
mais aussi pour tous les membres
puisque c'est celui de l'Arboretum
(dessiné par Georges Mousson)*

Comptes

Le budget de dépenses était de 19600 fr. Les comptes attestent une dépense globale de 23200 fr., soit 3600 fr. de plus que prévu. En fait, on a économisé 2000 fr. sur les achats de pièces et 1'000 autres francs sur les postes "exposition" et "administration". Mais 7000 fr. de plus que prévu ont été dépensés sur le poste "divers", d'une part pour mettre sous vitrines les maquettes et transformer en buffets de stockage les socles de ces maquettes (4500 fr.), d'autre part pour réaliser un nouveau pin's (2500 fr.).

Les recettes ont dépassé les prévisions de quelques 17000 fr. Ces gains imprévus proviennent pour

10000 fr.	de la Fondation Dubois,
4000 fr.	de dons privés extraordinaires,
2000 fr.	d'excédents sur les ventes de publications,
1000 fr.	de la vente d'un doublet.

Le bénéfice de l'exercice est finalement de 14500 fr., au lieu des 1000 fr. prévus au budget. C'est dire que les ventes ont entièrement couvert les dépassements de dépenses mentionnés ci-dessus et que le bénéfice effectif de l'exercice est pratiquement égal au montant des dons extraordinaires, lesquels restent dès lors acquis pour l'an prochain.

Budget

Il a été établi avec prudence. Dépenses et recettes devraient normalement s'équilibrer. Le poste "exposition" a été majoré pour tenir compte des exigences du thème 1994 sur la vannerie. Quant aux recettes, notamment pour celles provenant des ventes, on n'a admis que des chiffres qui devraient être atteints sans peine.

Comptes 1993 et budget 1994

	Budget 93	Comptes 93	Budget 94
Dépenses			
Collections	5 700.—	3 851.40	5 300.—
Publications	10 500.—	10 120.05	10 500.—
Exposition	1 500.—	921.45	2 500.—
Administration	1 500.—	1 452.80	1 300.—
Divers	400.—	7 287.70	800.—
TOTAL	19 600.—	23 633.40	20 400.—
Recettes			
Dons	7 500.—	21 563.65	7 500.—
Publications	11 600.—	13 628.10	12 250.—
Intérêts bancaires	1 000.—	1 109.50	1 200.—
Divers	500.—	1 500.—	750.—
TOTAL	20 600.—	37 801.25	21 700.—
Bouclément	+ 1 000.—	+ 14 167.85	+ 1 300.—

Des hommes et des saules

par Gaston Jeantet

La connaissance, la silhouette, l'écologie, la culture et les utilisations du saule étaient déjà bien connues de Théophraste, d'Ovide, d'Hérodote et de Pline. Ainsi Théophraste (372 à 287 avant J.-C.), auteur d'ouvrages importants sur les plantes, notait à propos des saules... *«qu'on en rencontre aussi bien en montagne qu'en plaine,... que ces essences, aptes à subir de fréquents recépages, affectionnent les lieux humides et les marais, puisqu'elles tolèrent l'inondation.»*

En Europe du Nord, avant l'époque historique, les saules furent une source importante de combustible et de nourriture pour le bétail.

Les taillis de saule et la production d'osier remontent au début de la civilisation grecque et sont connus des Romains.

La date et l'origine des premiers traitements en "têtards" sont inconnues. Seule certitude, les premiers herbiers de 1660 montrent des dessins de saules traités de cette manière.

L'ordre des SALICALES appartient aux dicotylédones apétales; il ne comporte qu'une seule famille, celle des SALICACEES qui comprend les genres SALIX et POPULUS.

"Salix, salicem" a donné **saus** en ancien français, alors que le francique "salaha" a engendré **saussaie**, soit lieu planté de saules.



Saules têtards dans le marais d'Ependes, en 1915.
(Photo prise par Ferd. Comte, alors inspecteur forestier à Yverdon)

Un port modeste, une identité souvent métissée

Il y a environ 300 espèces communes de saules dans le monde, dont 70 à 80 vivent en Europe. Tous les saules appartiennent aux régions tempérées et froides de l'hémisphère boréal. La plupart des saules sont des arbrisseaux; certains sont rampants et d'autres ont une taille ne dépassant pas 2 à 3 cm dans les régions glacées des Alpes ou de l'Arctique. En fait, la taille des saules diminue soit avec l'altitude (montagnes des Alpes et du Jura), soit avec la latitude (toundra). Citons comme exemple quelques saules que l'on trouve dans les Alpes et le Jura suisses:

Salix herbacea : hauteur de 1 à 10 cm, qui croît entre 1800 et 3000 m d'altitude;

Salix retusa : hauteur de 10 à 30 cm, que l'on rencontre entre 1200 et 3000 m;

Salix reticulata : hauteur de 10 à 20 cm, qui pousse entre 1500 et 2500 m.

Rares sont les saules qui atteignent un port de haute tige. Seul le saule blanc, avec une hauteur comprise en général entre 10 et 15 m, peut atteindre, dans de bonnes conditions, 20 m. La détermination des saules est extrêmement difficile à cause de leur grande facilité à s'hybrider. Les hybrides sont très souvent fertiles et permettent toutes sortes de combinaisons: croisement avec l'un des parents, entre hybrides, entre espèces, etc... Les caractères communs sont les suivants: les bourgeons sont toujours recouverts d'une seule écaille; les feuilles caduques sont presque toujours alternes, simples, entières ou dentées, pétiolées, mais de forme et de dimensions très variables. Les saules sont tous dioïques, avec des fleurs en chatons dont la forme et la couleur peuvent être très variables et qui apparaissent selon les espèces avant, en même temps ou quelquefois après les feuilles. Les fruits sont des capsules plus ou moins velues, renfermant des graines cotonneuses.

La plupart des saules habitent les sols frais et humides; cependant, certains sont xérophytes (milieux secs) et vivent sur des terrains semi-arides tels que le Saule daphné et *Salix xerophila* dans les montagnes scandinaves. Ce sont des colonisateurs de places vides, qu'on trouve rarement en forêt mais dans les haies et les lisières. Le Saule blanc occupe 20000 hectares en Yougoslavie et 80000 en Roumanie, le long du Danube et de ses affluents principalement.

En forêt, on trouve couramment 3 espèces de saules: le Saule marsault (*Salix caprea*), le Saule blanc (*Salix alba*), le Saule à oreillettes (*Salix aurita*), et quelquefois le Saule cendré (*Salix cinerea*) et le Saule noir (*Salix nigra*).

En Suisse, il n'y a pas de peuplements forestiers de saules, mais par contre des surfaces assez grandes de saules rampants, principalement dans les couloirs à avalanches et les zones les plus marginales.

Les utilisations du saule sont multiples

C'est un bois léger (densité = 0,6), tendre; le bois parfait est clair, blanc ou rosé, homogène, à vaisseaux fins, peu durable.

Autrefois, il fut utilisé pour les boucliers parce qu'il se "resserre" après un coup de lance, et pour la fabrication d'étais de mine, car il "prévient" avant de casser.

On employe en outre le saule pour les sabots, les rateliers, les barques, les tonneaux, les emballages, les panneaux de fibre, les allumettes, les cercles de bois, les manches, la laine de bois, etc.

Comme bois de feu, c'est un combustible médiocre; les orfèvres se servaient de son charbon pour polir les bijoux et les militaires l'utilisaient pour la poudre à canon.

Les feuilles donnent un fourrage très apprécié du bétail.

On a même essayé de faire du coton avec ses chatons.



Clayonnages pour retenir un talus, près du Pont des Sapeurs, sur la Sandoleyre

L'écorce des saules est riche en tannin et, dans le nord de l'Europe, on l'utilise assez régulièrement pour le tannage des cuirs; à noter que la fameuse odeur de cuir de Russie provient du tannage des peaux avec l'écorce du saule marsault, du bouleau et du sumac. En Scandinavie, l'écorce est parfois séchée, moulue, puis mélangée à de la farine d'avoine comme aliment dans les années de disette.

Ornemental, un plus dans le paysage

Les saules sont très appréciés grâce à leur port, leur couleur, leur forme, comme arbres de jardins et de parcs, comme arbres d'avenues et comme arbres des bords de plans d'eau (Saule pleureur *Salix babylonica*).

Les plus décoratifs sont le Saule Smith (chatons), le Saule lustré, le Saule tortueux, l'Osier jaune, le Saule à 5 étamines (feuillage luisant), le Saule laurier (feuilles lustrées et bourgeons dorés), le Saule *chermesina* (rameaux rouges en hiver), le Saule daphné (rameaux blanchâtres), le Saule *gracilistyla* (chatons soyeux), le Saule *liempde* (arbre d'avenues et brise-vent), le Saule pleureur (branches pendantes), etc.

Guérir les plaies du sol et les douleurs humaines

Les saules tels que le Saule pourpre nain, le Saule Lambert, le Saule arbuste, le Saule herbacé, etc., apportent une note de verdure dans les zones assez désolées et caillouteuses des régions alpines en particulier. Ils évitent l'érosion éolienne, retiennent la terre de surface lors de fortes pluies, etc.

Les saules retiennent les berges et empêchent l'affouillement: ils sont souvent utilisés dans la restauration des terrains en montagne, contre les glissements de terrain grâce à leur aptitude à se reproduire rapidement, que ce soit par bouture "verticale" ou en fascines couchées et aussi grâce à l'exubérance des racines qui stabilisent très rapidement les terrains (les plus prisés pour ce genre de travaux sont les Saule pourpre, Saule daphné, Saule drapé, Saule blanc, Saule des lapons, Saule cendré, Saule à oreillettes, Saule laurier, Saule noirissant, Saule amandier, Saule à grandes feuilles, Saule à 5 étamines, etc.)

En médecine, on se servait de l'écorce séchée comme médicament fébrifuge, antiputride, vermifuge et antirhumatismal. Claude Gallien, célèbre médecin grec (131 à 210) ordonnait

*Autrefois, chaque ferme avait
ses osiers pour les travaux
hivernaux de vannerie.*



déjà le saule pour le traitement des plaies. On sait maintenant que cet effet est dû à la richesse du saule en acide salicylique; c'est l'un des médicaments les plus connus dans le monde (40'000 tonnes produites par an) sous le nom d'aspirine.

Muse des poètes

Très souvent les saules sont étêtés et élagués en "tétards" (émondés chaque année), d'où, dans certaines régions, des paysages bien caractéristiques et pittoresques des bords de ruisseaux. Malheureusement, dans nos campagnes, les "tétards" ont pratiquement tous disparus suite à la canalisation des ruisseaux et aux remaniements parcellaires. Les vieux tétards sont souvent creux et pleins de surprises (nids d'oiseaux dans les trous, plants qui poussent sur son vieux tronc, etc.). Dans la deuxième édition, de 1925, des "Beaux arbres du canton de Vaud", il est signalé, à Noville, un saule blanc non taillé depuis 40 ans, qui mesure 5,60 m de diamètre. Les commentaires sont les suivants: «*Ce n'est plus qu'une ruine; le tronc est si complètement creux que trois hommes y trouvent facilement place.*» Il semble que ce saule soit le plus gros jamais vu dans le canton de Vaud.

Même le poète Lamartine s'est intéressé aux saules-tétards:

*Le saule caverneux nous prêtait son tronc vide
Et j'écoutais siffler dans son feuillage mort
Des brises dont mon âme a retenu l'accord.*

Un ami des vanniers

Les rameaux annuels prélevés chaque année sur les tétards sont très souples et flexibles. Ils sont appelés **osier**.

On utilise l'osier en vannerie: corbeilles, paniers, cageots, casiers, bannes, enveloppes d'osier pour les bouteilles (clisses), ceintures d'osier pour retourner les fromages (éclisses), mannequins, fauteuils, ruches, etc.

Autrefois, l'osier était utilisé fréquemment comme lien en agriculture (notamment pour attacher les gerbes), en forêt (pour fagots et fascines), à la pépinière de Genolier (pour lier les bottes de plants - les liens étaient appelés "**rioutes**"), dans les vignes également, etc.

Les osiers proviennent des Saule des vanniers, Saule pourpre, Saule blanc, Saule fragile, Saule amandier, Osier jaune (vitellina), etc.

Peut-on trouver un autre arbre aux usages aussi nombreux?

Il réjouit l'œil par la beauté de sa silhouette, par la couleur de ses rameaux, par le soyeux de ses chatons; il agrmente nos parcs, nos jardins, nos ruisseaux, nos plans d'eau et nos avenues. Il assèche nos marais, il fixe nos sols, il stabilise nos terrains en mouvement, il reverdit nos zones semi-arides en montagne. Il tanne nos cuirs. Il produit nos osiers pour la vannerie et les liens. Il attache, lie, emballe, allume, étaye, outille, polit, dessine...

Il a protégé nos anciens soldats, chaussé nos aïeux, cerclé nos tonneaux, conservé nos vins. Il nous a donné des noms de lieux: Saugettes, Saugeoz, Saussaz, Saugiaz, Saugey, Sauge, Saugy, Les Avants (l'osier est appelé **avan** dans le canton de Vaud), et des noms de famille: Dessauges, Sauge, Saugy...

Ses fleurs nourrissent les abeilles, ses feuilles alimentent le bétail. Son bois nous chauffe, son écorce apaise nos douleurs.

A lui seul, il nous donne tout cela! Que demander de plus?

N.B. On peut voir une collection de 25 espèces de saules mise en place par le Service des forêts et de la faune du canton de Vaud, dans le périmètre de l'étang du Buron, sur territoire communal de Penthérez. Cette collection sert aussi de réserve pour le bouturage.

L'éclisse et le brin

par Jean-François Robert

L'exposition consacrée à la **vannerie** que nous avons le privilège de présenter cette année aux visiteurs du Musée du Bois n'est pas tout à fait le fruit du hasard. Nous avons en effet ouvert un dossier sur ce sujet, il y a fort longtemps déjà, mais il n'avait guère prospéré et n'aurait sans doute pas beaucoup grandi si nous n'avions eu la chance de rencontrer Pierre Sauter et son épouse. La *dame au petit panier* n'a en effet d'autre réticule ou sac à main que d'osier, de rotin ou de toute autre fibre végétale, et la vaste ferme de Reverolle où vit le couple est juste assez spacieuse pour abriter les innombrables collections qui sont les leurs, avec toute la documentation y afférente. Une visite à leur domicile pour je ne sais plus quelle raison, — mais d'ordre muséologique en tous cas — était-ce pour emprunter des lampes à huile, un fer à gaufres, pour consulter un livre introuvable ou pour demander conseil? peu importe au fond! Ce qui est certain, c'est que les deux ou trois cents paniers et corbeilles, suspendus aux plafonds, alignés sur la grande table de la cuisine, ou posés sur les dessertes, guéridons, étagères et autres meubles, furent le déclic nécessaire. Car il faut, toujours, un catalyseur, un moteur, un prétexte, que sais-je, un *deus ex machina* pour qu'il se passe quelque chose. Le **oui** souriant, immédiat, tant de Madame que de Pierre Sauter à ma demande s'il serait imaginable de présenter cette superbe collection à Aubonne, fut déterminant. La mise à feu avait eu lieu. Il n'était dès lors plus qu'à attendre que la longue mèche de sécurité soit consumée pour atteindre le 25 mars de cette année, soit deux ans plus tard, et que les spots du Musée puissent éclairer pour vous d'abord, pour tous nos visiteurs ensuite, les formes harmonieuses aux entrelacs savants de ces récipients de toujours, que les cageots de carton et les sachets de plastique ont gommé de nos horizons domestiques. Avant toutes choses, je tiens donc à exprimer à Madame Sauter et à son mari ma très grande et vibrante gratitude.

* * *

On serait peut-être tentés de trouver bizarre qu'un musée de l'outil comme le nôtre s'intéresse à la vannerie. Cette discipline en effet n'exige qu'un outillage réduit, qui se limite à un sécateur de jardinier, un couteau de poche, un morceau de fer au profil arrondi (à la rigueur un bout de tuyau) pour tasser les brins entre les montants, un fendoir fabriqué dans un bâton de bois dur, un poinçon fait d'une dent de fourche emmanchée et un petit rabot proche parent de la wastringue, pour égaliser les éclisses. Panoplie peu spectaculaire, à vrai dire, qui fut toutefois complétée par la suite, au moment où se développa une vannerie d'ateliers spécialisés, par divers modèles d'éclissoirs principalement. Outillage bien modeste comparé à celui des autres métiers du bois, mais qui laisse une place prépondérante au **geste**. Car la main du vannier reste son principal outil. C'est un métier en effet qui peut, à la limite, s'exercer à mains nues et qui, de ce fait, s'inscrit pleinement dans la lignée de ces gestes essentiels qui nous font remonter aux origines mêmes de la civilisation.

Car les premiers paniers connus viennent de loin.

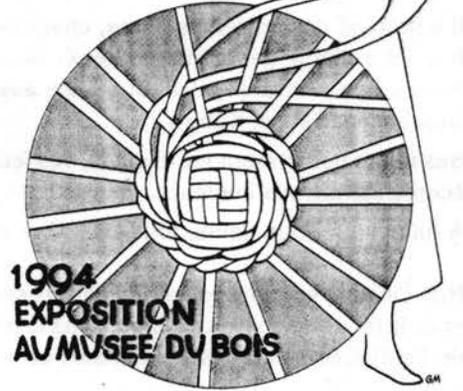
D'Irak, qui a livré une vannerie datant du 9^e millénaire av. J.-C., d'Egypte aussi, car le sable allié au soleil constituait un milieu particulièrement favorable à la conservation d'objets qui, partout ailleurs, ont été dissous par les bactéries et le Temps. En Europe toutefois, ce sont les tourbières, les craies lacustres et les limons littoraux qui ont assuré la survie de témoins matériels de cet artisanat. Auvernier sur les rives du lac de Neuchâtel a livré quelques très beaux spécimens. On peut dès lors admettre, preuves à l'appui, que la vannerie était pratiquée, en Europe, au Mésolithique déjà, soit 5000 à 6000 ans avant notre ère. C'est tout ce que nous sommes en droit d'affirmer, car si nous manquons d'arguments, tant matériels qu'iconographiques, pour prétendre que l'homme du Paléolithique connut la vannerie, nous n'en avons pas davantage pour certifier qu'il ne connaissait pas le panier!

Métier qui n'en est pas un, la vannerie fut une activité rurale commune, pratiquée partout et par tous, faisant partie de cette autarcie paysanne qui caractérisait la société d'autrefois. Pas d'outillage coûteux, pas besoin de fournisseurs non plus pour la matière première, puisque saules, viorne, noisetier, troène poussaient partout, ébouriffant la campagne d'alors. Vannerie familiale ... Papa tresse et maman coud! Et lorsque le plaisir de faire se mêle à l'impérialisme de la nécessité, une production excédentaire permet un modeste revenu d'appoint. Vannerie nomade aussi... celle des gens du voyage qui trouvent sur place les matériaux à travailler près des roulottes pendant que cuit la soupe et que paissent les chevaux.

En fait, la vannerie ne fut reconnue comme métier qu'au cours du XV^e siècle seulement, par Louis XI. Un siècle plus tard, le métier était scindé en trois spécialités: les **mandriers**, les **clôturiers** et les **faissiers**, pour être abandonné en 1776, date à partir de laquelle les vanniers s'affilièrent au compagnonnage.

ARBORETUM
DU VALLON
DE L'AVBONNE

Vannerie



ouvert le dimanche après-midi du 3 avril au 31 octobre.

Une affiche pour annoncer l'exposition sur les paniers
(réalisée par Georges Mousson)

La vannerie resta longtemps une activité paysanne destinée à subvenir aux exigences immédiates du domaine et du ménage pour devenir peu-à-peu source de modestes revenus accessoires. Au XIX^e siècle, ces activités d'appoint prirent de l'extension et des ateliers se constituèrent, avec ouvriers salariés, ateliers qui assuraient eux-mêmes la vente des produits à la clientèle. Dès le milieu du siècle, avec la montée de la classe bourgeoise, une vannerie semi-industrielle se développe, qui se détache de la production utilitaire traditionnelle pour s'orienter vers des objets décoratifs et de fantaisie. L'apogée de cette fabrication se situe dans la première moitié du XX^e siècle et constitue l'ultime sursaut avant le déclin qui survient au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale. Les modes de vie ont changé et avec eux les besoins: le carton et le plastique ont remplacé corbeilles et cabas, la cohue des grands magasins et l'écrasement collectif dans les trolleybus, aux heures de pointe, ne sont pas particulièrement propices au port de gros paniers ventrus non compressibles! Par ailleurs, la campagne a fait peau neuve: les friches ont été bannies, les chemins se sont redressés, les haies ont été tondues, les ruisseaux sucés par les drains goulus et avec eux la poésie de nos paysages ruraux: plus de marais, plus de ruisseaux, et plus d'osiers non plus! Parallèlement, c'est l'ascension fulgurante des salaires horaires et des prestations sociales alors que les bazars et les grandes surfaces regorgent de vanneries exotiques bon marché!

C'est une histoire un peu triste. Mais le panier n'est pas mort. Au contraire, et contre toute logique, la vannerie de qualité est en train de retrouver ses titres de noblesse dans notre civilisation de l'artificiel où l'on apprécie les matériaux simples et naturels et où l'on est de plus en plus disposé à mettre le prix pour du «fait main». Puisse notre modeste exposition contribuer à cette réhabilitation des valeurs ancestrales.

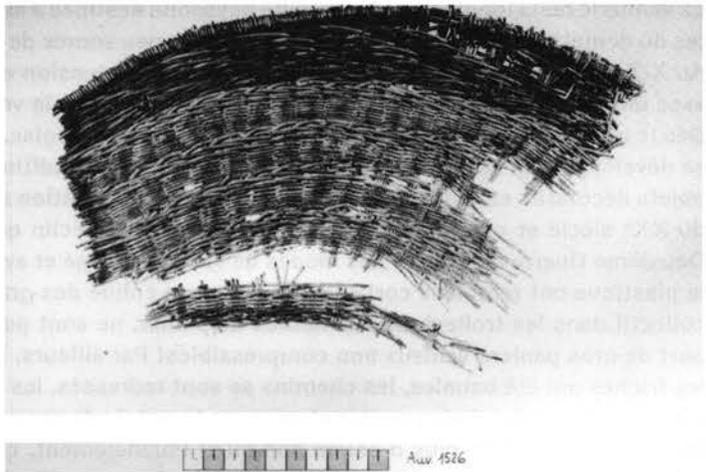
Ceci nous amène tout naturellement à parler brièvement de notre exposition et des principes qui en ont dicté l'ordonnance. Disons d'emblée qu'elle comporte deux volets distincts qui relèvent de deux approches totalement différentes. La première aborde la vannerie par les techniques de fabrication. Le petit coin de musée consacré à la vannerie dans les collections permanentes, (vers les fenêtres, entre l'atelier des fourches et râdeaux et le ménage) était jusqu'ici plus anecdotique qu'explicatif. Il nous a paru judicieux de profiter de cette exposition pour réorganiser cette partie du Musée et tenter d'en ordonner les éléments en tenant compte avant tout des techniques de construction.

Si l'on admet avec Leroi-Gourhan que la vannerie ne se distingue du tissage, essentiellement, que par le fait qu'elle fait appel à des matériaux souples mais rigides, assemblés à la main, sans l'aide d'un cadre, les deux disciplines ont en commun de jouer avec deux catégories d'éléments: d'une part, les éléments passifs — ils s'appellent **montants** en vannerie et **chaîne** en tissage — d'autre part les éléments actifs — et ce sont les **brins** en vannerie, qui s'appellent **trame** sur le métier à tisser.

Or, la typologie des paniers repose prioritairement sur la façon dont les montants sont agencés les uns par rapport aux autres, puis, complémentirement, sur la manière qu'adoptent les brins actifs pour se faufiler entre les montants qu'ils lient entre eux.. Ainsi peut-on distinguer 4 types de vanneries, selon leur texture: ce sont la vannerie **spiralee** (ou en colombin), lorsque le montant unique s'enroule sur lui-même, la vannerie à montants **en arceaux**, la vannerie à montants **parallèles** (dite aussi vannerie clayonnée), et enfin la vannerie à **nappes**, lorsque on ne constate pas de différence significative entre brins et montants qui se confondent.

Chacun de ces genres de vannerie a ensuite donné naissance à plusieurs espèces distinctes selon le comportement des brins qui définissent la structure — on parle volontiers aussi d'armure —. Celle-ci peut être **liée**; c'est le cas en particulier pour la vannerie spiralee et l'on distinguera les structures cousue, nouée ou enroulée. Elle peut ensuite être **cordée**; celle-ci

Fragment de bord d'un panier polychrome en osier, d'une extrême finesse bien que vieux de plus de 2850 ans, provenant d'Auvergnier, Station Nord, âge du Bronze final. (Photo du Musée cantonal d'archéologie de Neuchâtel)



s'utilise principalement sur une texture à montants parallèles, lorsque le travail est à claire-voie, car la torsion des brins donne plus de rigidité à la construction. Enfin, la structure peut être **tissée** et c'est le cas le plus fréquent, avec diverses variantes possibles: on parlera d'armure **tissée toile** lorsque la cadence respecte l'alternance 1 pris, 1 laissé; **tissée croisé** lorsqu'on travaille sur le rythme 2 pris, 2 laissés; et **tissée sergé** lorsque il n'y a qu'un pris pour 2 laissés. En outre, le tissage des brins peut être droit ou en oblique. Dans ce dernier cas, on parle de **crocane**.

Ces explications sommaires n'apportent peut-être pas grand'chose en soi, mais elles se voudraient être incitation à regarder les objets de vannerie autrement. Chercher à les rattacher à un système en effet impose un autre regard, plus incisif, analytique, qui conduit inéluctablement à découvrir une infinie diversité là où il n'y avait jusqu'ici que monotone répétition, à rendre tangible aussi le génie inventif de l'artisan anonyme qui savait piquer d'originalité les thèmes traditionnels.

Le second volet, qui constitue l'exposition temporaire proprement dite et qui présente les trésors de Madame Sauter, aborde l'objet de vannerie, non plus par sa facture, mais par sa



Petite corbeille à asticots de pêcheur à structure spiralée cousue (Prov. Espagne).



Vannerie montée sur arceaux, — dite bedjula en patois vaudois — servant tantôt à la pêche aux grenouilles, tantôt à récolter les noix ou les châtaignes.



*Très beau panier à commissions provençal,
à armure tissée par mèches sur montants parallèles.
(Prov. Saint-Rémi de Provence)*



*Panier pour la récolte des pommes, muni d'un
dispositif pour vider le contenu sans heurts.
(Armure en crocane).*

fonction. Notre ambition première était de retrouver l'adéquation de la forme du panier à l'usage qu'on en devait faire, autrement dit la relation entre la forme et la fonction. Or, une telle enquête s'avère extrêmement difficile. Principalement parce que le panier fonctionnel a subi une éclipse, remplacé qu'il fut, dans nos habitudes ménagères, par toutes sortes d'autres contenants dont on se défait après usage. Il faut dire aussi que l'exiguïté des appartements et des cuisines, en ville tout au moins, est de nos jours un facteur limitant sévèrement le cumul des paniers ou des corbeilles! Et les quelques rescapés des grands débarras sont le plus souvent utilisés sans discrimination pour faire ou transporter n'importe quoi, simplement parce qu'on les a "sous la main"! A telle enseigne qu'on serait tenté d'affirmer qu'on adapte plus la fonction au récipient que le panier au besoin!

Il n'en reste pas moins qu'on est en droit de penser que la forme des récipients ne pouvait pas ne pas être influencée par les motivations: un panier destiné au transport de marchandises, par exemple, devait obligatoirement respecter certaines proportions pour tenir compte de la nature ou du poids des denrées: petits paniers pour les petits fruits et grandes corbeilles pour les pommes ou les poires, petits paniers pour épierrer les champs et grandes corbeilles pour les légumes ou les fleurs! Pour exposer des marchandises, au marché ou à l'étalage, des corbeilles basses, oblongues, ou même rectangulaires pour éviter les pertes de place, étaient de rigueur. Et l'on pourrait sans doute énoncer encore quelques autres règles grossières d'adéquation de la forme à l'usage. Mais est-ce bien utile?

Il nous a finalement paru plus significatif de dresser une sorte de hiérarchie ou de typologie des fonctions et de regrouper les paniers de la collection selon cette thématique. Ainsi avons-nous défini 4 catégories: les fonctions **fondamentales**, **d'appoint**, **particulières**, puis les fonctions **spécialisées**.

Les fonctions fondamentales d'abord sont au nombre de trois: **contenir**, **porter** et **présenter**. On se rend compte d'emblée que ces 3 groupes englobent la part la plus importante de la collection, car on touche vraiment à l'essence même de la vannerie.

Les fonctions d'appoint ne sont venues qu'ensuite, sorte de corollaire des premières, on serait presque tenté de parler d'une vannerie au deuxième degré. Elle comporte à son tour deux

« Mes biens »

Qui paie les pots cassés ?

« La Suisse » Assurances

Agence générale Jean-Paul Meier
Rue Louis-de-Savoie 90, 1110 Morges
Tél. 021-802 26 51



Etudes-Créations-Entretiens-Plantations-Terrassements
Places de sports - Constructions diverses - Pépinière

Ch. de l'Ochettaz 2-1025 Saint-Sulpice
Tél. (021) 691 48 38-Téléfax (021) 691 86 75

Pour vos opérations bancaires, vous exigez la sécurité, des conditions compétitives, des conseils adaptés à votre situation. Nous vous proposons toutes les prestations que vous attendez d'un grand établissement cantonal, au 11^e rang des banques suisses.

L'efficacité.

Une agence du Crédit foncier vaudois se trouve près de chez vous. Vous y rencontrerez un interlocuteur compétent, attentif et disponible. Au service des habitants et des entreprises du Canton depuis bientôt 140 ans, nous répondons à vos attentes.

**CRÉDIT FONCIER
VAUDOIS**
Votre banque!



A vos côtés, près de chez vous

RÉNOVER. TRANSFORMER VOTRE SALLE DE BAINS.



Combien ça coûte ?

VISITEZ NOS EXPOS
POUR ÊTRE
BIEN CONSEILLÉ



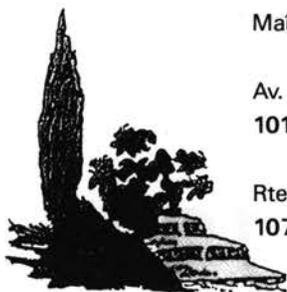
**GETAZ
ROMANG**

LEADER DE L'ÉQUIPEMENT POUR L'HABITAT

EXPOSITIONS: AIGLE, BUSSIGNY, GENÈVE, SIERRE, SION,
ST-LÉGIER, VIÈGE, YVERDON-LES-BAINS

SCHNEIDER PAYSAGE SA

Etude - Création -
Entretien d'espaces verts



Maîtrise fédérale

Av. de la Sallaz 29
1010 LAUSANNE

Rte de la Goille 1
1073 SAVIGNY

Tél. 021/781 12 93

Fax 021/781 13 58



SOCIÉTÉ ÉLECTRIQUE DES FORCES DE L'AUBONNE

Magasin de vente

AUBONNE
Tél. 021/8086661

BIÈRE
Tél. 021/80951 10

Installations électriques
et téléphone

Appareils ménagers
en tous genres
aux meilleures conditions

Listes de mariage

TRANSPORTS

Allaman - Aubonne - Gimel -
Signal-de-Bougy

Muli 970: La perfection de la technique de transport, de multiples outils accessoires

Suspension indépendante
des 4 roues, pivot central
entre essieux avant et arrière



- ↳ Solution révolutionnaire dans la conception du véhicule avec suspension indépendante des 4 roues et pivot central entre les deux essieux pour un niveau de confort élevé et une adaptation optimale aux inégalités du sol.
- ↳ La suspension se limite à résorber les aspérités des routes et chemins et ne demande qu'un faible débattement des ressorts. Le comportement stable du véhicule et la plate-forme de chargement baissée en sont les avantages.
- ↳ Entraînement permanent sur les

- 4 roues avec différentiel longitudinal à blocage pour une adhérence maximale et le ménagement des pneus.
- ↳ Les robustes essieux à portiques avec grand dégagement pour maîtriser les conditions extrêmes et grande charge utile.
- ↳ Moteur Turbo-diesel, 71.5 VC, puissant et souple.
- ↳ Boîte à vitesses à sélection directe et inverseur, 16/8 vitesses, avec "Splitting" ou groupe de vitesses rampantes.
- ↳ Cabine confort d'une conception moderne.

AGROMONT S.A. - Hünenberg

Case postale 43 6343 Rotkreuz



UN GRAND BOL D'AIR PUR!



le sillon romand

— l'hebdo nature —

Mille Fleurs

Pour vos messages fleuris
deux magasins à la hauteur
de vos exigences

LAUSANNE

Rue Marteray 38: 021 312 85 61 / 62

Rue du Tunnel 9: 021 312 81 86



LA QUALITÉ ET LE CHIC

LIVRAISON RAPIDE

Agenda forestier

et de l'industrie du bois



1995

Comme chaque année notre agenda sortira de presse en novembre, n'attendez pas au dernier moment pour le commander.

Outre le calendrier-agenda, il contient une liste nominative du personnel forestier, une quantité de renseignements techniques (nombreuses tabelles), un abrégé de sciences naturelles, etc. 432 pages de précieux renseignements.

Pour l'obtenir, il vous suffit de nous adresser votre ordre par le bulletin de commande ci-dessous.

L'agenda vous sera envoyé contre remboursement.

Nom et prénom:

Adresse exacte:

Domicile: Nombre d'exemplaires:

**Agenda forestier: Presses Centrales Lausanne SA, case postale 3513,
Rue de Genève 7, 1002 Lausanne, tél. 021-3205901**

Publications de l'Arboretum et du Musée du bois

Le (a) soussigné (e) NOM
 PRÉNOM
 NPA LOCALITÉ

souhaite recevoir:

Publications de l'Arboretum

.....	Cahier N° 1 «Les Roses de l'Arboretum»	Fr. 5.— =
.....	Plaquette «Spécial 20 ans»	" 3.— =
.....	Plan dépliant de l'AAVA (en français ou en allemand)	" 2.— =
.....	Guide d'arborisation	" 3.— =
.....	Guide du Parcours Sylviculture	" 15.— =
.....	Reliures: pour 9 bulletins de l'Arboretum	" 10.— =
.....	par deux	" 18.— =

Publications du Musée du bois

.....	Cahier 1 «Rabots»	Fr. 10.— =
.....	Cahier 3 «Fourches»	" 10.— =
.....	Cahier 4 «Clé pour rabots»	" 10.— =
.....	Cahier 5 «Vieilles bornes»	" 10.— =
.....	Cahier 6 «Fontaines»	" 10.— =
.....	Cahier 7 «Marteaux»	" 10.— =
.....	Cahier 8 «Scierie»	" 10.— =
.....	Cahier 9 «Tavillonnage»	" 10.— =
.....	Cahier 10 «Symboles»	" 10.— =
.....	Cahier 11 «Pièges dans la ferme»	" 10.— =
.....	Cahier 12 «Le Silex et la mèche»	" 10.— =
.....	Cahier 13 «L'Herminette et la hache»	" 10.— =
.....	Cahier 14 «Fers à gaufres et à bricelets»	" 10.— =
.....	Cahier 15 «Les Scies»	" 14.— =
.....	Cahier 16 «Vannerie»	" 14.— =
.....	Guide du Musée	" 8.— =
.....	Fascicule «Il y a souris et souris»	" 10.— =
.....	Pin's du Musée	" 8.— =
.....	Pin's de l'Arboretum	" 8.— =
.....	Reliures: pour 9 cahiers du Musée	" 18.50 =
.....	par deux	" 32.— =

+ Frais d'expédition

Total

Fr.

n'étant pas encore souscripteur régulier, il désire qu'on lui fasse parvenir sans autre les prochaines publications:

— de l'Arboretum oui non
 — du Musée du bois oui non

Date: Signature:

Bulletin à retourner à:

SERVICE CANTONAL DES FORÊTS - STG
Caroline 11 bis - 1014 LAUSANNE

Guide du parcours sylviculture autour de l'Arboretum du vallon de l'Aubonne et Recueil des balades en forêts cantonales vaudoises

Ce parcours sylviculture est un guide de 90 pages destiné à faire découvrir la valeur du patrimoine forestier vaudois ainsi que les objectifs des sylviculteurs.

Le recueil des balades contient 13 fascicules décrivant chacun une balade dans une forêt cantonale vaudoise avec textes, itinéraires et illustrations, de même qu'un aperçu de la forêt vaudoise.

Ces deux publications peuvent être obtenues auprès du Service cantonal des forêts et de la faune - Caroline 11 bis - 1014 Lausanne - Tél. 021-316 61 47 au prix de:

PARCOURS SYLVICULTURE Fr. 15.— (port compris)

RECUEIL DES BALADES Fr. 60.— (port compris)

Chaque fascicule peut être obtenu séparément au prix de Fr. 5.— (port compris)

Jura

1. LES BOIS DE BONMONT
2. LA FORÊT D'OÛJON
3. LA FORÊT DU GRAND RISOUÏD
4. LA FORÊT DU MONT-CHAUBERT
5. LE DOMAINE SYLVO-PASTORAL DE BEL COSTER

Plateau

8. LES GRÈVES DE CORCELETTES
9. LE BOIS DE CHARMONTEL
10. LE VALLON DES VAUX
11. LE BOIS DE SÜCHY
12. LA FORÊT DU JORAT

Pied du Jura

6. LE BOIS DE FOREL-ROMAINMÔTIER
7. LE BOIS DE SEYTE

Préalpes

13. LA FORÊT DE L'ALLIAZ

Alpes

(À PARAÎTRE)

----- à découper -----

BULLETIN DE COMMANDE à retourner au:

**SERVICE des FORÊTS
Caroline 11 bis
1014 LAUSANNE**

Le soussigné

NOM PRÉNOM ADRESSE

commande exemplaire(s) du Parcours sylviculture
commande exemplaire(s) du Recueil des balades
commande fascicules N°

Lieu, date et signature:

Membres du Comité de l'AAVA 1994-1997

AELLEN André, représentant de la Commune d'Aubonne
AUBERT Pierre, ancien Conseiller d'Etat, Aubonne
BADAN René, Ingénieur forestier, représentant de la Ville de Lausanne, **membre d'honneur**
BAVAUD Jean, Pépiniériste, Echallens
BEER Roger, Directeur des espaces verts et de l'environnement de la Ville de Genève
BOCCARD Georges, Pépiniériste, représentant de l'Etat de Genève
BREGEON Henri, Pépiniériste, Renens
BRIOD Robert, ancien Directeur de l'OVCI, Lausanne, président
BRUN Jean-Pierre, Directeur de la SEFA, Aubonne
BUJARD Philippe, Chef du service technique de l'EPFL, Saint-Sulpice
CHAMOT Jean-Daniel, Fondé de pouvoir à la BCV, Lausanne
CHEVALLAZ Edmond, Agriculteur, Montherod
CORBAZ Roger, D^r ès sciences, Prangins
CORNÚZ Louis, Professeur, Genève, **membre d'honneur**, vice-président
GARDIOL Paul, Ingénieur forestier, Aubonne
GERBER Alfred, Surveillant de la faune, Gilly
GOLAZ Monique, Secrétaire, Lausanne
GRAF Jean-Paul, ancien Inspecteur fédéral des forêts, Château-d'Œx
HAINARD Pierre, Professeur de géobotanique, Dorigny, secrétaire
HALLER Benjamin, Directeur Migros VD, Saint-Sulpice
HERBEZ Georges, Ingénieur forestier, chef du Service cantonal des forêts, Lausanne
JOLY André, Ingénieur forestier, adjoint au Service des forêts de Genève
KÜRSNER Gilbert, Syndic de la Commune de Montherod
MASCHERPA Jean-Michel, Directeur du Centre Horticole de Lullier
MATHIS Roger, Pépiniériste, Chavannes-Renens
MONNEY Paul, Président du comité du Musée de l'Ancienne Scierie de Saint-George
MODOUX Albert, Architecte-paysagiste, Renens
NEUENSCHWANDER Jacques, Intendant de la Place d'armes de Bière
PELLET Bernard, représentant de la Commune de Saint-Livres
PITTET Jean-Louis, Syndic, Bière
REBER Jean-François, représentant de la LVPN, Bercher
REITZ Jean-Pierre, Conservateur de la nature, Jouxens
ROBERT Jean-François, Ingénieur forestier, Lausanne
ROCH Jean-Jacques, Préfet du district d'Aubonne
STEBLER Jacques, Inspecteur fédéral des forêts de la Suisse romande, Lausanne
STRAEHLER Uli, Inspecteur forestier, Morges
de TOLEDO Jean, Pharmacien, Genève
TREBOUX Eric, Inspecteur forestier, Bassins
ZIMMERMANN Daniel, Ingénieur forestier, adjoint au Service cantonal des forêts, Lausanne
CONVERS Paul, Préfet honoraire du district d'Aubonne, **membre d'honneur**

Quelques adresses utiles:

- Pour tout renseignement ou visite, s'adresser à:
Monsieur Jean-Paul **DÉGLETAGNE** - Gérant AAVA
En Plan - 1170 **AUBONNE** tél. (021) 808 51 83 fax 808 66 01
- en cas de non-réponse:
Mademoiselle M. **GOLAZ**
Service cantonal des forêts - Caroline 11 bis - 1014 **LAUSANNE** tél. (021) 316 61 47
Fax (021) 316 61 62

OUVERTURE DE L'ARBORETUM:

L'Arboretum est ouvert toute l'année. Entrée gratuite.
Le Musée du Bois est ouvert tous les dimanches après-midi, de 14h00 à 18h00, d'avril à fin octobre. Entrée gratuite.

